

Bruxelles, Belgique
15-16 novembre 2005

**Conférence mondiale
de l'ICEM
pour
L'INDUSTRIE DE LA
PÂTE
ET DU PAPIER**

Table des matières

1^e Partie : Vue générale de l'Industrie de la Pâte et du Papier

- 1.1 L'industrie mondiale du papier
- 1.2 Papier journal
- 1.3 Papier d'impression et papier d'écriture
- 1.4 Papier d'emballage
- 1.5 Papiers mousseline
- 1.6 Pâte
- 1.7 Fusions et acquisitions

2^e Partie : Profils des plus grandes Firmes de Pâte et de Papier

- 2.1 International Paper Co.
- 2.2 Stora Enso Oyi
- 2.3 Svenska Cellulosa (SCA)
- 2.4 UPM
- 2.5 Oji Paper
- 2.6 Kimberly-Clark
- 2.7 Nippon Paper
- 2.8 Weyerhaeuser
- 2.9 Smurfit-Stone Container Corporation
- 2.10 M-real
- 2.11 Smurfit Packaging Group
- 2.12 Kappa Packaging
- 2.13 Sappi
- 2.14 Norske Skog
- 2.15 Abitibi-Consolidated
- 2.16 Bowater
- 2.17 Asia Pulp & Paper Company (APP)

3^e Partie : La Réponse de l'ICEM à la Mondialisation

Annexes

1^e Partie : Vue générale de l'Industrie de la Pâte et du Papier

La mondialisation de l'industrie de la pâte et du papier n'est plus une perspective d'avenir, ni une menace planant à l'horizon. C'est devenu un fait, une réalité. Et bien qu'il soit vrai que le taux de concentration dans la production de pâte et de papier reste faible par rapport à beaucoup d'autres secteurs industriels de l'ICEM, les règles et la pratique qui régissent à la fois le fonctionnement journalier et les perspectives de développement du secteur sont maintenant ancrées dans des principes qui dépassent les frontières locales ou nationales. Le sort des travailleurs des usines de papier est lié à des décisions prises à des milliers de kilomètres de là, à des tendances qui se dessinent sur plusieurs continents, et les raisons pour lesquelles une usine en activité depuis des générations ferme un jour ses portes n'ont peu ou rien à voir avec sa rentabilité, sa valeur ou ce qu'elle représente dans le contexte local. Faute d'acquiescer une vision globale de leur situation et des tendances qui influencent leur lieu de travail, les travailleurs et leurs organisations syndicales ne seront pas à même de comprendre ces bouleversements ni de s'en protéger efficacement.

Le but premier de cette Conférence mondiale de l'ICEM pour l'industrie de la pâte et du papier est de poursuivre la discussion, qui reste toujours utile, sur les moyens concrets et pratiques de faire face aux défis de la mondialisation afin de pouvoir influencer ses orientations dans un sens profitable aux travailleurs.

1.1 L'industrie mondiale du papier

Avec l'avènement de la radio, de la télévision, puis de l'ordinateur et de l'Internet, certains experts n'ont cessé de prédire la disparition du papier en tant que support de communication. La publicité télévisée a été très dommageable pour le secteur du papier, en particulier pour le papier journal et le papier magazine. Or, avec le progrès technologique, on dispose maintenant d'enregistreurs vidéo numériques qui permettent de "sauter" les spots publicitaires. Les grands producteurs de produits de consommation, comme Procter & Gamble ou Kraft Foods, ont très vite réagi en retirant leurs budgets de publicité à la télévision pour les reporter, en l'espace de quelques années, sur les magazines, d'après la Fédération internationale de la presse périodique (FIPP).

L'industrie du papier est en bonne santé et elle se développe, même si ses résultats ne sont pas spectaculaires. Après avoir culminé en 1995 puis une nouvelle fois en 2000, le secteur du papier a connu un creux successif à une tendance économique générale. D'après Datamonitor, le taux de croissance annuel composé (TCAC) de l'industrie n'a pas dépassé 1,4% entre 2000 et 2004 et aurait même été en négatif en 2001. Par contre, l'édition 2004 du rapport sur la production de papier et de carton de *Pulp and Paper International* fait état d'une croissance saine de 5,5% qui a porté la production à près de 360 millions de tonnes, contre 339 millions précédemment.

En 2004, la production de pâte a augmenté d'un peu plus de 3% pour atteindre un total de plus de 188 millions de tonnes, contre un peu plus de 183 millions en 2003.

Il y a eu peu de surprises dans le classement des 30 premiers producteurs et consommateurs mondiaux en 2004, les États-Unis restant le premier producteur et consommateur mondial de papier et de carton, suivis de près par la Chine puis le Japon. La production chinoise a progressé de 15,1% en 2004 par rapport à 2003. (Voir les tableaux correspondants dans les annexes).

Sur une base régionale, l'Asie était une fois encore le premier producteur de papier et de carton en 2004 (elle était passée devant l'Europe et les États-Unis en 2002), avec une production totale combinée de 120 millions de tonnes pour les entreprises de la région, soit près de 10 millions de tonnes de plus que l'année précédente. L'Europe et l'Amérique du Nord venaient derrière avec des chiffres de 110 et 104 millions de tonnes, respectivement.

Les prévisions pour les quatre prochaines années sont moins encourageantes et, après 2005, qui devrait être l'année de plus forte croissance, le secteur va connaître un nouveau ralentissement. *Datamonitor* annonce pour sa part un TCAC de 2,3% jusqu'en 2009.

Cependant, les statistiques générales pour les secteurs représentent la moyenne de chiffres fort différents et on note des écarts prononcés entre les taux de croissance, les volumes de production et de consommation des différentes régions et des différentes catégories de produits.

1.2 Papier journal

De tous les types de papier, le papier journal est certainement celui qui a le plus souffert de la concurrence de la télévision et des médias électroniques, tant dans le domaine de l'information que dans celui de la publicité. Ces dernières années, la situation s'est encore aggravée sous l'effet de la tendance cyclique baissière qu'a connue l'industrie. Cependant, le ralentissement de la croissance de la demande de papier journal est loin d'être un phénomène universel et se cantonne principalement aux marchés arrivés à maturité dans lesquels les producteurs de papier journal se trouvent coincés entre des surcapacités héritées du passé et une consommation en recul ou, au mieux, anémique.

Consommation apparente de papier journal en 2002-2004 par région (tonnes)

Région	2002	2003	2004
Europe	11.244.731	11.595.084	11.921.602
Amérique latine	1.548.651	1.627.666	1.709.632
Amérique du Nord	11.297.000	11.242.000	11.017.500
Afrique	590.410	601.058	670.924
Asie	11.202.937	11.912.608	13.141.375
Australasie	786.770	868.464	849.613

Source: *Pulp and Paper International 2005 Annual Review*

En Europe, où la consommation apparente totale augmente depuis quelques années à un rythme proche de 3%, la croissance provient essentiellement des pays d'Europe centrale, méridionale et orientale (41% en Ukraine !), alors que la consommation chute

parfois fortement dans la plupart des pays nordiques (-18,5% en Norvège l'an dernier) et qu'elle progresse de 0,8-1,3% en Allemagne et au Royaume-Uni, les deux plus gros consommateurs de papier journal d'Europe. On note une situation comparable en Asie où la Corée, le Japon et Singapour occupent le bas de la courbe de croissance de la consommation tandis que la Chine, l'Inde, Taiwan et le Vietnam se situent en tête.

Cette tendance se retrouve aussi dans la dynamique de la production avec, en Asie et en Amérique latine, des taux de croissance nettement différents de ceux de l'Europe et, surtout, de l'Amérique du Nord. (Voir le tableau ci-dessous).

Production de papier journal en 2002-2004 par région (tonnes)

Région	2002	2003	2004
Europe	12.183.551	12.733.558	13.416.463
Amérique latine	890.300	830.300	884.500
Amérique du Nord	13.703.000	13.635.000	13.278.100
Afrique	409.154	414.227	421.294
Asie	8.930.149	9.154.700	10.409.100
Australasie	746.585	774.130	801.912

Source: *Pulp and Paper International 2005 Annual Review*

Aux États-Unis, le marché du papier journal est fort concentré, les cinq plus grandes sociétés se partageant 74,1% du marché et les dix premières 91,7% des capacités totales qui étaient de 14.440.000 tonnes par an en 2004. Cependant, une ... prolongée et la baisse de la demande des maisons d'édition ont freiné la hausse des prix tandis que les coûts de l'énergie et du transport ne cessaient d'augmenter. Comme on pouvait donc s'y attendre, les réductions de capacité se sont poursuivies. D'après le Pulp and Paper Products Council (PPPC), l'arrêt définitif, en 2003, de neuf machines produisant du papier journal a entraîné une perte de capacité d'un million de tonnes par rapport au chiffre record de 16.600.000 tonnes de 1997. Les grandes conversions, les changements de qualité et les changements de gammes de produits ont encore supprimé 1,2 million de tonnes. En juillet 2004, le PPC annonçait qu'il retirait de ses estimations des capacités une unité produisant 475.000 tonnes par an à l'arrêt depuis plus de douze mois. D'autres unités à l'arrêt et qui représentent 500.000 tonnes vont probablement être aussi retirées de la prochaine révision du PPC.

Pour essayer de préserver la dernière hausse de prix du papier journal en date jusqu'à la fin 2005, la firme canadienne Abitibi-Consolidated envisage de fermer son usine de Stephenville (Terre-Neuve) qui produit 194.000 tonnes de papier journal par an et sa ligne Numéro 7 de Grand Falls (Terre-Neuve) dont la production est de 60.000 tonnes par an (50.000 de papier journal et 10.000 de papier glacé). À l'usine Kenora d'Abitibi, dans l'Ontario, la direction veut fermer définitivement la ligne Numéro 7 dont la production est de 90.000 tonnes par an (20.000 de papier journal et 70.000 de papier glacé et de papier non couché en vrac) et, jusqu'à une date indéterminée, la ligne Numéro 10, déjà à l'arrêt, et qui produisait 150.000 tonnes de papier journal par an. Par ailleurs, la conversion d'une capacité de 110.000 tonnes de papier journal à l'usine Belgo, au Québec, au papier glacé devrait se faire dans le courant du quatrième trimestre de 2005.

Le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP), affilié à l'ICEM, a demandé au gouvernement de la province d'Ontario de nommer un médiateur spécial dans le cadre de ses négociations avec Abitibi-Consolidated sur l'avenir de l'usine de papier journal de Kenora. À la suite de pourparlers avec le gouvernement provincial à propos de l'installation de coproduction par la biomasse à Kenora, Abitibi a annoncé vouloir s'entretenir avec les syndicats à propos d'un projet de restructuration qui permettrait de maintenir la ligne Numéro 10 en activité. En Norvège, Norske Skog a finalement décidé de fermer son usine de papier journal de Skien qui emploie 400 personnes, malgré les solutions de rechange proposées par le syndicat, notre affilié Fellesforbundet, qui proposait notamment la vente de l'usine à un tiers intéressé.

1.3 Papier d'impression et papier d'écriture

La production mondiale de papiers d'impression et d'écriture a progressé plus régulièrement que celle du papier journal mais en suivant plus ou moins le même schéma : expansion rapide en Asie pour répondre à une demande intérieure forte et croissance des exportations, croissance inégale et moins prononcée en Europe occidentale et en Amérique du Nord (Voir le tableau *Production de papiers d'impression et d'écriture en 2002-2004*). La hausse de la demande de papier couché qui s'est accompagnée de hausses de prix en 2004 aux États-Unis a principalement été satisfaite par le biais des exportations. Les capacités nord-américaines ont en réalité diminué tandis que de nouvelles machines à papier étaient mises en service en Asie et en Europe.

Production de papiers d'impression et d'écriture en 2002-2004 par région (tonnes)

Région	2002	2003	2004
Europe	35.810.065	37.028.805	39.794.287
Amérique latine	3.718.246	3.900.469	4.066.639
Amérique du Nord	28.522.000	28.000.650	29.753.610
Afrique	826.793	816.613	932.387
Asie	32.113.505	33.912.200	36.269.800
Australasie	624.000	564.000	585.000

Source: *Pulp and Paper International 2005 Annual Review*

D'après Paperloop's Resource Information Systems, Inc. (RISI), un institut qui publie des analyses et prévisions économiques de grande qualité pour les industries des produits de la forêt, le premier producteur de papier sans pâte mécanique non couché d'Amérique du Nord, International Paper Co., n'a pas hésité à arrêter des capacités qui lui avaient coûté très cher pour aligner l'offre sur une demande en baisse sur ce marché. Weyerhaeuser a tenté d'apporter une solution au même problème en réduisant ses coûts de 100 millions \$ pour la seule année 2004 et en réduisant ses capacités de 1,3 million de tonnes sur deux ans et demi (mais tout en augmentant sa production de 10%). En octobre 2005, Weyerhaeuser a annoncé la fermeture pour une période indéterminée de son usine de papier sans pâte mécanique non couché de Prince Albert qui emploie 700 personnes. Brian Payne, le Président du Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP) a demandé l'intervention urgente du gouvernement fédéral pour sauver cette usine de Colombie-

Britannique ainsi que des dizaines d'autres dans tout le pays. Auparavant, le premier producteur de papier couché sans pâte mécanique, le sud-africain Sappi, avait annoncé la fermeture d'une machine produisant ce type de papier dans une usine de Muskegon, dans l'État du Michigan aux États-Unis. Notre affilié United Steelworkers et le réseau syndical de Sappi ont mis sur pied une campagne de protestation pour soutenir les travailleurs affectés par cette fermeture.

La demande de papier couché a atteint un sommet et retombera en 2005. En 2006, la croissance sera minime en raison de la hausse des tarifs postaux. De plus, les importations de papier couché sans pâte mécanique en provenance d'Asie devraient encore augmenter du fait d'une rapide expansion sur ce marché. Il y a déjà surcapacité dans ce type de papier et toute nouvelle hausse des importations ne fera qu'aggraver la situation. Les prix pourraient aussi s'orienter à la baisse, alors que les coûts ont fortement augmenté en 2005. La compression des marges, accompagnée de surcapacités, pourrait entraîner de nouvelles fermetures de lignes sur le marché du papier couché dans les deux prochaines années.

D'après une étude du RISI, 2,5 millions de tonnes de capacité de papier couché seraient très menacées en Amérique du Nord. Toutes ces usines ne fermeraient pas leurs portes, même dans le pire des cas, mais il est fort probable que plusieurs arrêteraient certaines lignes de production.

1.4 Papier d'emballage

D'après le profil de l'industrie dressé par *Datamonitor*, depuis la forte croissance enregistrée en 2000, le marché mondial du papier d'emballage s'est effrité petit à petit, quoique ses perspectives à long terme restent positives. Ce marché, qui se compose de papier et de boîtes et emballages en carton, s'est bien comporté tout au long de 2004, surtout lorsqu'on le compare aux ventes des conditionnements en métal et en verre.

La valeur du marché mondial du papier d'emballage a atteint 195,1 milliards \$ en 2004, avec un taux de croissance annuel composé (TCAC) de 5,4% pour la période 2000-2004. Cette croissance était supérieure à celle de l'industrie du conditionnement et de l'emballage en général, ce qui a fait progresser le marché du papier d'emballage dans le classement en termes de recettes. La principale source de recettes du marché mondial du papier d'emballage était, en 2004, le secteur du carton ondulé, qui représentait 70,6% de la valeur du marché. En termes de valeur, ce secteur représentait 137,8 milliards \$ en 2004. Le secteur du carton, deuxième grande source de recettes en 2004, a dégagé des ventes de 29,4 millions \$, soit l'équivalent de 29,4% de la valeur du marché. Ces deux secteurs s'adressent en premier lieu aux producteurs de denrées alimentaires, boissons, repas préparés, détergents, produits pharmaceutiques et cosmétiques qui sont leurs plus gros clients. En termes géographiques, leurs plus grands marchés sont actuellement l'Amérique avec 68 milliards \$ et l'Europe avec 62 milliards \$. Toutefois la demande dans la région Asie-Pacifique devrait augmenter sensiblement (en Inde et en Chine surtout) par rapport à son niveau actuel de 42,5 milliards \$ qui représente 21,8% du marché mondial.

Au cours des cinq prochaines années, le marché devrait connaître une baisse progressive des taux de croissance. D'ici 2009, il devrait représenter une valeur de 234 milliards \$, pour un TCAC de 3,7% sur la période 2004-2009.

Par ailleurs, les volumes ont conservé un rythme soutenu. Ils sont passés de 126,3 millions de tonnes en 2000 à 148,1 millions en 2004, avec un TCAC de 4,1%. Alors que la croissance de l'économie mondiale marquait un ralentissement, il n'est peut-être pas surprenant que les prix n'aient progressé que de 1,3% par an sur la même période. Dans ces conditions, les entreprises ont surtout cherché à réduire les coûts pour augmenter leurs marges. Des unités ont été fermées et les effectifs comprimés pour lutter contre la hausse des coûts de l'énergie et du bois et toute une série de nouveaux coûts juridiques et environnementaux.

En août 2005, la Smurfit-Stone Container Corporation, détenue par le fonds capital-investissement américain Madison Dearborn, a annoncé son intention de fermer définitivement les capacités de production de trois usines de carton ondulé d'Amérique du Nord dans le cadre de son programme d'évaluation permanente et de restructuration. La capacité totale de carton ondulé de Smurfit-Stone sera ainsi réduite d'environ 700.000 tonnes. Sa ligne Numéro 2 de l'usine de couverture d'ondulé de Fernandina Beach, en Floride, est à l'arrêt depuis avril 2001. Ses usines de New Richmond, au Québec, et de Bathurst, au Nouveau-Brunswick, ont une capacité de production annuelle de 235.000 tonnes de couverture d'ondulé et de 243.000 tonnes de papier cannelure pour carton respectivement. Toutes deux ont été à l'arrêt pendant quelque temps du fait de la situation du marché. Ces fermetures entraîneront le licenciement définitif d'environ 295 salariés à New Richmond et 270 à Bathurst.

La mondialisation du secteur est particulièrement évidente dans l'évolution qu'a suivie le secteur du carton ondulé en Amérique latine jusqu'à l'été 2005. D'après Paolo Tasso, le Vice-président de la firme brésilienne CellMark Packaging interviewé par le magazine spécialisé *Paperloop*, les usines de carton et de papier d'Amérique latine pourraient avoir de plus en plus de mal à se procurer du kraft de couverture et du papier cannelure semi-chimique aux États-Unis en raison des changements structurels que connaît le marché. La vague de fusions et acquisitions qui a démarré en 1998, lorsque Stone Container s'est rapproché de l'irlandais Jefferson Smurfit (avant d'être essaimé), a conduit à une consolidation effrénée avec la mise à l'arrêt de machines qui n'étaient plus efficaces. Vingt-quatre machines de carton ondulé ont ainsi été mises à l'arrêt rien qu'aux États-Unis entre 2000 et 2003, ce qui a eu pour effet de réduire la capacité de 6 millions de tonnes. Les exportations américaines de couverture d'ondulé ont chuté de 13% depuis 1998, d'après l'American Forest & Paper Association. Mais, tandis que les exportations à destination de marchés comme l'Europe ont chuté, le pays a augmenté ses exportations de couverture d'ondulé kraft à destination de l'Amérique latine de 28% depuis 1999.

Selon Paolo Tasso, le secteur du carton ondulé pour l'agriculture et les aliments réfrigérés d'Amérique latine a besoin de fibres neuves pour assurer la résistance du produit. Bien que les fabricants de papier de la région utilisent du carton vierge, une bonne partie est exportée plutôt que d'être transformée dans le pays. À titre d'exemple, sur les 1.300.000 tonnes de couverture d'ondulé kraft fabriqués l'an dernier au Brésil, seuls 35%, c'est-à-dire 210.000 tonnes, ont été vendus sur le marché intérieur.

En dehors des prix, une raison pour laquelle les producteurs de carton ondulé brésiliens préfèrent exporter pourrait être liée aux coûts de transport. Les moyens de transport régionaux sont loin d'être parfaits en Amérique latine et, dans ces conditions, il est parfois moins cher d'exporter de Santos, au Brésil, vers Anvers, en Belgique, que de livrer dans les pays limitrophes.

Bien que les importations de couverture d'ondulé kraft en Amérique latine augmentent, du côté des fibres recyclées, les producteurs vont être de plus en plus en concurrence pour le papier cannelure américain. La Chine a racheté 45% de la capacité de papier cannelure des États-Unis au cours du premier trimestre 2005 et les États-Unis ont atteint un taux de récupération de 50%, ce qui veut dire que les usines de papier cannelure d'Amérique latine seront en concurrence pour les fibres.

Le marché mondial du papier d'emballage reste très fragmenté, les sept plus grands producteurs détenant moins d'un cinquième du marché. (Voir le tableau ci-dessous).

Parts du marché mondial du papier d'emballage – Valeur, 2004

Firme	Pourcentage
Smurfit-Stone Container	4,2
International Paper	3,8
Jefferson Smurfit	3,1
Weyerhaeuser	2,3
Rengo	1,8
Stora Enso	1,8
Georgia-Pacific	1,5
Autres	81,5

1.5 Papiers mousseline

D'après une étude de *Euromonitor International*, en 2004, l'industrie mondiale du papier mousseline destiné à la vente au détail a rebondi avec un taux de croissance de 4% par rapport à l'année précédente. Cette reprise survient après une hausse des ventes sur le grand marché de l'Amérique du Nord et une demande saine sur des marchés en développement, en particulier en Europe orientale.

Depuis quelques années, l'industrie mondiale du papier mousseline destiné à la vente au détail subissait l'influence négative de plusieurs facteurs, notamment un ralentissement des taux de croissance démographique sur les marchés à maturité. Les taux de pénétration élevés des principaux secteurs du marché du papier mousseline ont également ajouté à la morosité générale de l'industrie. Il n'est donc pas surprenant que la reprise du marché américain qui s'est manifestée en 2004 ait suscité un vif enthousiasme.

Cette reprise vient d'une hausse des prix des matières premières et des coûts énergétiques qui ont incité les fabricants américains à augmenter leurs prix de manière coordonnée tout au long de 2004. L'étude d'*Euromonitor* montre que les consommateurs nord-américains ont dépensé plus de 12 milliards \$ pour des produits dérivés du papier mousseline en 2004. Les ventes ont progressé de plus de 5% par rapport à l'année précédente, inversant une tendance à la baisse amorcée deux ans auparavant par un climat économique de récession.

De toutes les qualités de papier, le papier mousseline est le secteur dans lequel les concentrations ont été les plus fortes à l'échelon mondial, quatre grands producteurs contrôlant plus de 40% du marché mondial en 2003 : Georgia-Pacific (14.2%),

Kimberly-Clark (13.8%), SCA (7.2%), et Procter & Gamble (6.2%). D'après *Paperloop*, cinq firmes détiennent actuellement 87% de la capacité de papier mousseline de l'Amérique du Nord : Georgia-Pacific (32%), Procter & Gamble (26%), Kimberly-Clark (17%), Cascades (7%), Kruger (5%), tandis qu'elles sont cinq à détenir 62% des capacités européennes : SCA (22%), Georgia-Pacific (14%), Kimberly-Clark (11%), Sofidel (95), et Procter & Gamble (6%).

Les dynamiques de la production et de la consommation apparente suivent dans une large mesure la tendance générale. (Voir les tableaux ci-dessous).

Production de papier mousseline en 2003-2004 par région (tonnes)

Région	2002	2003	2004
Europe	6.022.590	6.213.571	6.424.482
Amérique latine	2.105.703	2.176.313	2.375.866
Amérique du Nord	7.134.000	7.135.000	7.186.000
Afrique	320.012	291.546	349.696
Asie	6.332.316	6.857.700	7.333.000
Australasie	256.715	248.411	258.794

Source: *Pulp and Paper International 2005 Annual Review*

Consommation apparente de papier mousseline en 2003-2004 par région (tonnes)

Région	2002	2003	2004
Europe	6.087.097	6.400.840	6.653.776
Amérique latine	2.096.016	2.147.988	2.313.021
Amérique du Nord	7.246.000	7.275.000	7.302.000
Afrique	371.178	328.540	398.683
Asie	6.333.368	6.765.022	7.286.400
Australasie	322.794	327.011	354.812

Source: *Pulp and Paper International 2005 Annual Review*

Début 2005, on pouvait lire dans *Tissue World Magazine* que l'industrie du papier mousseline faisait l'objet d'une attention renouvelée des ONG de défense de l'environnement. En Europe, le WWF avait lancé une enquête sur la responsabilité sociale des cinq géants du papier mousseline - Georgia-Pacific, Kimberly-Clark, SCA, Metsä Tissue et Procter & Gamble – accompagnée d'évaluations des sources d'approvisionnement en fibres et processus de fabrication; en Amérique du Nord, Greenpeace Canada et le Natural Resources Defense Council s'étaient unis pour faire campagne contre Kimberly-Clark pour ce qu'ils jugeaient être son rôle majeur dans la destruction de la forêt boréale canadienne.

Ces campagnes pourraient réellement être dommageables pour les firmes visées. Greenpeace et le WWF sont non seulement respectées et fiables aux yeux de très nombreux consommateurs, mais elles peuvent aussi mobiliser l'opinion dans des actions de boycott de certains produits, faire pression auprès de parlementaires, etc.

Les organisateurs de ces campagnes soutiennent que ces entreprises devraient renoncer à fabriquer un produit composé à cent pour cent de fibres vierges pour y ajouter une proportion élevée de fibres recyclées ce qui, du point de vue de l'industrie, n'est pas toujours réalisable ni économique. Beaucoup de consommateurs préféreraient les produits de première qualité à leurs substituts plus respectueux de l'environnement. Pourtant, il y a certainement place pour un dialogue constructif entre l'industrie et les groupes de pression.

1.6 Pâte

Les dernières années ont vu une augmentation régulière des capacités de pâte de l'Amérique latine, de l'Australasie, et de l'Asie, en particulier celle de la Chine. Mais, tandis que les nouvelles usines de pâte de Chine produisent principalement pour le marché national pour satisfaire une demande en forte croissance, la hausse de production de l'Amérique latine dépasse largement la demande intérieure et est destinée au vaste marché européen, dont le faible taux d'intégration des usines est gage d'une demande soutenue de pâte marchande, et à des marchés asiatiques en pleine croissance. L'augmentation des capacités de pâte de la Chine – de loin le plus gros importateur d'Asie – conjuguée à la léthargie des économies d'Amérique du Nord et d'Europe a eu pour résultat de faire baisser les prix de la pâte dans les pays exportateurs. (Voir les tableaux ci-dessous).

Production de pâte en 2003-2004 par région (tonnes)

Région	2002	2003	2004
Europe	46.988.165	48.729.221	50.556.483
Amérique latine	12.622.000	13.854.897	15.000.705
Amérique du Nord	79.232.000	77.869.000	79.991.000
Afrique	2.213.081	2.988.880	2.887.765
Asie	38.648.733	36.660.900	37.065.800
Australasie	2.643.324	2.673.831	2.994.257

Source: *Pulp and Paper International 2005 Annual Review*

Consommation apparente de pâte en 2003-2004 par région (tonnes)

Région	2002	2003	2004
Europe	51.649.839	52.891.096	54.690.009
Amérique latine	8.265.740	8.295.963	8.705.739
Amérique du Nord	68.801.000	67.614.000	69.382.000
Afrique	1.580.589	2.216.532	2.155.785
Asie	49.922.149	48.177.087	50.317.322
Australasie	2.196.676	2.363.165	2.515.035

Source: *Pulp and Paper International 2005 Annual Review*

En 2004, la croissance de l'économie mondiale s'est poursuivie, entraînée principalement par l'expansion économique américaine. Sur le marché du papier, la production et les exportations étaient en hausse dans toutes les régions. Les

exportations de papier de l'Europe ont connu une forte hausse malgré l'impact négatif du cours élevé de l'euro. Tous ces facteurs ont joué à la hausse de la demande de pâte. Le marché européen représentait en 2004 près de 45% de la demande mondiale de pâte marchande, et le marché asiatique 21%.

En 2005, le marché de la pâte a débuté l'année en position d'équilibre entre l'offre et la demande grâce à une situation économique propice et peu de nouvelles capacités, ce qui a eu pour effet de tirer les prix à la hausse. Cependant, la relance des prix de la pâte qui s'était produite dans le quatrième trimestre 2004 et le premier trimestre 2005 grâce à une forte demande en Europe et en Chine et à des fermetures de capacités de bois dur, a été de courte durée d'après Kurt Schaefer, directeur du département fibre chez RISI. Bien que l'Europe reste le premier client en volume pour la pâte marchande, sa consommation de pâte et de papier a commencé à plafonner.

En Chine, la demande va continuer à croître et à jouer un rôle clé sur le marché mondial de la pâte. Mais ce pays restera la première source de volatilité à court et long terme, ce qui aura pour effet de raccourcir les cycles de prix. La mise en route, en 2004, de l'usine de pâte kraft de bois dur blanchie qu'Asian Pulp and Paper (APP) a construite sur l'île de Hainan, avec sa capacité d'un million de tonnes par an, va entraîner un ralentissement des importations de pâte de bois dur, mais la demande de pâte de bois résineux va se maintenir à la hausse pour alimenter les nouvelles machines à papier et à carton.

Le coût au comptant élevé de la production de pâte résultant de la faiblesse du dollar américain va causer la fermeture d'autres usines de pâte au Canada et dans les pays scandinaves qui produisent essentiellement des produits de fibres longues. La pâte de bois résineux va être plus difficile à trouver à mesure que l'offre va se réduire, ce qui aura pour effet de faire monter les prix.

En revanche, une augmentation massive de l'offre de pâte de bois dur devrait se produire avec la prochaine mise en service de nouvelles capacités. Outre l'usine de Hainan, une série d'usines de pâte vont entrer en activité en Amérique latine entre 2005 et 2007 et déverser chaque année 3.565.000 tonnes de pâte de bois dur et 425.000 de bois de résineux de plus sur le marché.

1.7 Fusions et acquisitions

Le rythme des fusions et acquisitions dans l'industrie de la pâte et du papier s'est progressivement ralenti au fil des ans après la vague de grandes consolidations qui a marqué le tournant du siècle dont les dernières en date furent la fusion entre les producteurs américains Mead et Westvaco pour 8 milliards de dollars et l'OPA hostile de Weyerhaeuser sur Willamette à hauteur du même montant début 2002. Après un total bouleversement du classement des plus grands acteurs du secteur et la naissance de géants mondiaux, les mouvements de fusions et acquisitions ont semblé se calmer quelque peu. Plutôt que de vouloir "grandir vite et fort", les grands groupes semblent maintenant plus intéressés à renforcer leurs activités de base sur la scène nationale, régionale et mondiale pour se défaire d'activités qui leur semblent moins stratégiques pour améliorer leurs ratios d'endettement, leur rentabilité et attirer les investisseurs.

Parmi les plus grandes opérations réalisées depuis 2002 figure la fusion (3,2 milliards \$), en août 2003, du grand fabricant américain de carton Riverwood International et de

Graphic Packaging Co., premier transformateur de cartonnage pliant aux États-Unis, pour constituer une nouvelle unité qui devrait contrôler 15% du marché américain. On notera aussi le rachat par Boise Cascade d'OfficeMax, troisième vendeur de fournitures de bureau américain, pour 1,2 milliard \$.

De son côté, le papetier australien PaperlinX n'est pas resté inactif. Tout de suite après son rachat du britannique Bunzl Fine Paper pour 207 millions \$ en juin 2002, il a voulu renforcer encore ses activités de base en rachetant, pour 872 millions \$, la firme néerlandaise Buhrmann's Paper Merchandising Division, premier distributeur européen de papier et produits connexes sur les marchés de l'impression commerciale, du bureau et de l'affichage. L'opération s'est achevée en octobre 2003. Cette acquisition a fait passer la production de PaperlinX à un peu plus de 800.000 tonnes par an et l'a propulsée de la 30^e à la 19^e place du classement établi par *Pulp and Paper International* pour les ventes en 2004.

Une autre opération de grandes dimensions a eu lieu au Brésil, où Aracruz Celulose a racheté l'usine de pâte Riocell de Klabin pour un prix de 610,5 millions \$. Elle a permis à Aracruz d'augmenter sa production de 400.000 tonnes de pâte d'eucalyptus blanchie par an et de devenir propriétaire de 40.000 hectares de plantation d'eucalyptus.

Une opération marquante en Europe, en 2003, fut la fusion des producteurs italiens Cartiere Burgo et Holding Gruppo Marchi. Le groupe Burgo-Marchi compte 15 usines – 14 en Italie et 1 en Belgique – avec une capacité totale de 3 millions de tonnes de papier par an, dont 80% de papiers mécaniques couchés et sans bois.

Les deux plus grandes opérations en vue au moment où s'ouvre la conférence sont la vente par International Paper de sa participation de 50,5% dans Carter Holt Harvey et la fusion prochaine entre les géants européens de l'emballage Jefferson Smurfit Group et Kappa Packaging.

Les fusions et acquisitions sont les principaux instruments de l'expansion des entreprises et donnent une idée assez précise de la voie que l'entreprise a choisie pour son développement stratégique.

2^e Partie : Profils des plus grandes Firmes de Pâte et de Papier

2.1 International Paper Co.

Siège social : 400 Atlantic St., Stamford, CT 06921, USA

P-DG : John V. Faraci Jr.

Site Web : <http://www.ipaper.com>

Page Web de l'ICEM sur International Paper: <http://www.icem.org/?id=112>

International Paper Co. (IP) est une firme américaine qui a son siège à Stamford, dans le Connecticut, mais dont le bureau central d'opérations est situé à Memphis, dans le Tennessee. Elle est le premier producteur mondial de papier et produits forestiers et concentre ses activités sur le papier d'impression et de bureau, l'emballage industriel et de produits de consommation et les produits forestiers.

Le chiffre total des ventes d'IP représentait 25,5 milliards \$ en 2004, l'entreprise affichant une perte nette de 32 millions \$. Par comparaison, elle déclarait un bénéfice net de 302 millions \$ en 2003 et des pertes nettes de 880 millions \$ en 2002 et 1,2 milliard \$ en 2001.

Elle est propriétaire de 2,72 millions d'hectares de forêts aux États-Unis et possède ou détient des droits d'abattage sur 680.000 hectares de forêts en Brésil et en Russie.

Depuis 1996, IP a dépensé plus de 19 milliards \$ en acquisitions dont la plus importante fut, en juin 2000, le rachat du fabricant américain de papiers fins Champion International Inc. pour 10,2 milliards \$. Ce rachat a fait d'IP le premier producteur d'Amérique du Nord de papiers couchés (capacité de 2,2 millions de tonnes par an ou 19% du marché) et de papier de pâte maigre non couché (capacité de 5 millions de tonnes par an, soit 33% du marché). IP est aussi le numéro un mondial du papier non couché et du carton blanchi et le troisième producteur mondial de carton ondulé.

Début 2001, IP a commencé à réorganiser ses activités et à se défaire de ses avoirs secondaires. Cette rationalisation a provoqué la fermeture définitive de dizaines d'unités, dont les usines de pâte et de papier de Natchez et Moss Point, dans le Mississippi, de Camden, dans l'Arkansas, d'Oswego et Corinth, dans l'État de New-York, et de Lock Haven et Erie, en Pennsylvanie, et des suppressions d'emplois en masse qui ont réduit l'effectif total de près d'un quart, ramenant son nombre de 112.900 unités en 2000 à 80.000 à la fin 2004.

En juillet 2004, IP a annoncé un plan de transformation radical par lequel elle se concentrera dorénavant sur deux pôles d'activité qu'elle juge constituer ses deux points forts sur la scène mondiale : les papiers non couchés et l'emballage industriel et de produits de consommation. D'ici la fin 2007, IP prévoit de vendre ou se défaire des éléments suivants :

- sa participation de 50,5% dans le néo-zélandais Carter Holt Harvey;

- ses activités dans les papiers couchés et satinés, y compris son usine de pâte mécanique de défibreur de Parana, au Brésil;
- ses activités dans l'emballage de boissons, y compris sa grande usine de Pine Bluff, dans l'Arkansas;
- ses activités dans le papier kraft, y compris l'ancienne usine Champion de Roanoke Rapids, en Caroline du Nord;
- son usine d'agents chimiques pour le papier Arizona Chemicals;
- des parties, voire la totalité de ses 2,72 millions d'hectares de forêts aux États-Unis et
- la totalité de ses activités dans les produits forestiers.

La moitié des sommes ainsi obtenues (8 à 10 milliards \$) servira à réduire la dette que l'entreprise a contractée du fait de sa série d'acquisitions de la fin des années 1990, à équilibrer son bilan et à relever sa cote d'évaluation d'investissements; 30% seront octroyés sous forme de dividendes et les 20% restants iront à des investissements sélectifs.

Le plan de désinvestissement a débuté en force en septembre 2005 lorsque IP a vendu sa participation dans Carter Holt Harvey pour 1,14 milliard \$ à Rank Group Investments Ltd., propriété du milliardaire néo-zélandais Graeme Hart qui se propose de démanteler cette firme australo-néo-zélandaise, premier producteur de produits forestiers, pour vendre des usines de pâte et de papier, de produits forestiers et ses forêts aux plus offrants.

Outre les ventes massives d'activités jugées secondaires, le programme de transformation d'IP prévoit des conversions et fermetures d'usines dans les secteurs du papier non couché et de l'emballage aux États-Unis. Prenant la parole lors de la Conférence mondiale d'UBS sur le papier et les produits forestiers qui s'est tenue en septembre 2005, son P-DG, John Faraci, a annoncé qu'IP prévoyait de ramener la part de ses recettes provenant de l'Amérique du Nord de 75% à 50% et d'augmenter sensiblement ses recettes en provenance d'Amérique latine (du Brésil en premier lieu), de Chine, d'Europe orientale (Russie) et d'Europe (orientale et méridionale).

En septembre 2005, IP a annoncé le rachat d'environ 65% de CMCP, un grand fabricant marocain d'emballages ondulés pour quelque 80 millions \$ en espèces plus l'absorption d'une dette d'environ 40 millions \$. Paul Brown, le Vice-président de IP European Container, a fait remarquer que "CMCP cadre bien avec la stratégie d'IP consistant à développer nos activités dans le secteur des boîtes en carton ondulé dans le monde ... L'économie de ce pays est en plein essor, son taux d'inflation est faible et il a récemment signé des accords de libre échange avec l'Union européenne et les États-Unis." Au début de l'année, IP avait annoncé son intention d'investir à hauteur de 1,4 milliard \$ en 2005.

2.2 Stora Enso Oyi

Siège social : *Kanavaranta 1, PO Box 309, 00101 Helsinki, Finlande*

P-DG : *Jukka Härmälä*

Site Web : *<http://www.storaenso.com>*

Stora Enso est une entreprise intégrée spécialisée dans le papier, l'emballage et les produits forestiers, un des leaders du marché mondial des papiers de publication et

papiers fins, des cartons d'emballage et des produits du bois. Avec une capacité de production annuelle de 16,4 millions de tonnes de papier et de carton, Stora Enso est devenu le premier fabricant mondial de papier et de carton avec 14,52 millions de tonnes en 2004, dépassant ainsi International Paper Co. dans cette catégorie, mais venant derrière lui en termes de chiffre d'affaires.

En 2004, les ventes consolidées de Stora Enso se situaient à 15,37 milliards \$ et son bénéfice net à 262,2 millions \$, contre un bénéfice net de 230,6 millions \$ et des ventes de 13,75 milliards \$ en 2003.

Ce groupe suédo-finlandais occupe actuellement 43.800 personnes dans plus de 40 pays.

Stora Enso a vu le jour en 1998, par la fusion du suédois Stora Kopparbergs AB et du finlandais Enso Oyj.

En 2000, elle a développé ses activités et s'est implantée sur le marché américain en rachetant, pour 4,5 milliards \$, Consolidated Papers Inc., un des plus grands fabricants américains de papier magazine et de papiers fins.

Entre 2000 et la fin de 2004, dans le cadre d'un programme de restructuration de ses actifs, Stora Enso a arrêté 7 machines à papier, en a modernisé 20 autres et construit une nouvelle, la plus grosse au monde, avec une capacité annuelle de 400.000 tonnes, à Langenbrugge, en Belgique. Ce programme a ajouté 750.000 tonnes à sa capacité de production annuelle. En juin 2005, Stora Enso a racheté une participation de 29% dans Corenso à UPM Kymmene pour devenir propriétaire à cent pour cent de cette entreprise. Corenso, grand producteur européen de tubes et mandrins de carton, a 4 usines de carton en France, en Finlande et aux États-Unis, et 12 convertisseurs de tubes et mandrins en Europe, un en Chine et un aux États-Unis, ainsi que des entreprises associées au Canada et en Espagne.

Pourtant, c'est sur les marchés émergents, en particulier ceux d'Amérique latine, de Chine et de Russie, que Stora Enso a axé sa politique de développement ces dernières années.

En mai 2003, Stora Enso et Aracruz Celulose ont créé une coentreprise 50/50 pour la construction d'une usine de pâte d'eucalyptus pour Veracel Florestal Celulose à Eunapolis, dans l'État de Bahia, au Brésil. Cette usine d'une valeur de 1,2 milliard \$, d'une capacité annuelle de 900.000 tonnes, la plus grande usine de pâte à ligne unique au monde, avec ses plantations et ses infrastructures, est entrée en service en mai 2005, deux mois plus tôt que prévu, et, en septembre 2005, Stora Enso annonçait son intention de doubler sa capacité en installant une seconde ligne.

En octobre 2004, Stora Enso annonçait qu'elle avait racheté 66% des parts du fabricant d'emballages polonais Intercell à des actionnaires privés et à la Société financière internationale de la Banque mondiale. Ce rachat était destiné à développer les activités de Stora Enso dans l'emballage ondulé et à renforcer sa présence sur un marché polonais en plein essor.

En Russie, Stora Enso envisage d'investir d'ici 2010 un milliard d'euros dans une nouvelle usine de pâte et dans des forêts. Elle a aussi agrandi son usine de carton

d'emballage de Balabanovo en 2002 et mis en service une autre usine à Arzamas en juin 2004 qui produira 75 millions de m² de produits d'emballage ondulés pour le marché local.

En 2004, Stora Enso a lancé une coentreprise avec la firme chinoise Shangdong Huatai Paper pour évaluer la possibilité d'une production de papiers de publication en Chine. Dans la province de Guangxi, dans le sud de la Chine, Stora Enso a créé 20.000 hectares de plantations dans la perspective de la construction d'une usine de pâte dans le pays. En août 2005, Stora Enso a annoncé avoir signé une lettre d'intention en vue du lancement d'une coentreprise, dans laquelle Stora Enso aura une part majoritaire, avec le fabricant de carton chinois Foshan Huaxin Packaging Co., Ltd., pour la production de carton d'emballage pour liquides pour le marché le plus dynamique au monde, celui de la Chine.

En septembre 2005, Stora Enso a commencé à acheter des terrains en Uruguay et dans le sud du Brésil avec l'objectif de posséder 100.000 hectares de plantations dans chacun de ces pays. Une telle superficie fournirait suffisamment de fibres pour alimenter ses usines de pâte modernes du Brésil et d'Uruguay. "Nous n'excluons pas cette possibilité" a déclaré Nils Grafstrom, le Président de Stora Enso pour l'Amérique latine dans une interview accordée à *Paperloop*.

2.3 Svenska Cellulosa (SCA)

Siège social : Box 7827, 103 97 Stockholm, Suède

P-DG : Jan Åström

Site Web : <http://www.sca.com>

Page du site de l'ICEM sur SCA: <http://www.icem.org/?id=101>

Svenska Cellulose AB (SCA) est un producteur de papier suédois intégré spécialisé dans les papiers sanitaires absorbants, l'emballage en carton ondulé et les produits forestiers. Au cours des dix dernières années, SCA a évolué pour devenir, au départ d'un producteur uniquement centré sur les produits forestiers, une entreprise à volonté stratégique de croissance qui se concentre sur l'emballage et les produits sanitaires à forte valeur. En 2004, ses ventes représentaient 12,24 milliards \$, ce qui lui valait la troisième place dans le classement de *Pulp and Paper International*. La même année, son bénéfice net s'élevait à 495,1 millions \$ contre 627,9 millions en 2003.

Depuis 2002, la croissance de son volume, dans les produits sanitaires principalement, représente 15% et SCA s'est donné pour objectif d'augmenter son volume à un rythme moyen de 8 à 10% l'an entre 2002 et 2007, tout en conservant une marge d'excédent d'exploitation à deux chiffres (EBITDA). Les acquisitions sont supposées apporter deux tiers de cette croissance, le tiers restant venant de l'expansion des activités existantes. En 2003, la croissance du volume ne fut que de 4% en raison de la faiblesse du marché, d'un durcissement de la concurrence et de prix bas. Le chiffre total des ventes représentait 9,37 milliards \$ contre 9,62 milliards en 2002.

L'importance croissante accordée aux produits sanitaires et à l'emballage a changé la composition des ventes de SCA. En 1991, les produits d'hygiène (mouchoirs en papier, langes, hygiène féminine et produits pour incontinence) et l'emballage (carton ondulé, papier cannelure et produits de spécialité) représentaient 65% des ventes de SCA. En 2003, ces deux segments dégagent 85% des ventes du groupe et 81% de son

bénéfice d'exploitation. Les produits d'hygiène représentaient la moitié des ventes de SCA en 2003 et l'emballage 35%. Son activité dans les produits forestiers, qui englobe la pâte marchande et les papiers pour publications, en représentait 15%.

SCA a formidablement progressé sur le marché nord-américain en 2001 en rachetant la division AFH de Georgia-Pacific spécialisée dans les mouchoirs et serviettes en papier et articles pour le voyage. Elle avait auparavant racheté le fabricant d'emballages en mousse Tuscarora. Ces deux opérations ont coûté 1,4 milliard € au groupe. Le rachat de la division AFH de Georgia-Pacific, pour 880 millions €, a fait de SCA le troisième fabricant de papier mousseline d'Amérique du Nord, derrière Georgia-Pacific et Kimberly-Clark. SCA a très vite augmenté sa part de ce marché nord-américain, la faisant passer de 17% à 19% en mettant la main sur la firme new-yorkaise Encore Paper Co. fin 2001 pour un prix de 102 millions €.

SCA s'est servie du rachat de Tuscarora (pour 318 millions €) pour se lancer sur le marché nord-américain de l'emballage de protection. Par la suite, elle a racheté trois autres firmes américaines de l'emballage de spécialité : RPA, dans l'Ohio, Insulated Shipping Containers, en Arizona, et Marko Foam Products, en Californie.

Tout en consacrant une part accrue de ses ressources à son expansion en Amérique du Nord, SCA continue à renforcer sa position en Europe. C'est ainsi qu'elle a racheté deux entreprises françaises, Anjou Emballages et Cartonnages industriels, et Pakkausjaloste en Finlande. Dans deux opérations réalisées en juillet 2002, SCA a vendu sa participation de 51% dans le fabricant allemand d'emballages pour liquides Zewathener à DS Smith et a payé 131 millions € pour Verpackung & Display Stabernack, un fabricant indépendant allemand d'emballages. En 2004, SCA a racheté le fabricant d'emballages italien Busto & Tema.

SCA a étendu son activité dans le papier mousseline de grande consommation en avril 2002 en rachetant pour 472 millions € la firme italienne CartInvest dont elle a épongé le passif. En 2003, elle a pris une participation de 50% dans Papeles Industriales SA (PISA), le deuxième producteur de papier mousseline chilien. Elle a aussi mis en service une nouvelle unité intégrée de transformation et de production de papier mousseline d'une valeur de 240 millions \$ à Barton, dans l'Alabama, destinée au marché du sud-est des États-Unis. La SCA a reconnu notre affilié PACE (devenu depuis USW) comme agent de négociation du personnel de cette nouvelle usine, fait rare dans les relations du travail aux États-Unis. En 2003, SCA a aussi donné son feu vert à une nouvelle machine de papier pour mouchoirs en Colombie. Début 2004, elle a payé 240 millions \$ pour prendre une participation de 67% (et 50% des droits de vote) dans le département de papier mousseline de Copamex S.A. de C.V., deuxième producteur mexicain après Kimberly-Clark de Mexico. En mai 2004, SCA a racheté Carter Holt Harvey Tissue pour 655 millions \$ néo-zélandais (456 millions \$ US), ainsi que sa participation de 50% dans Sancella, une coentreprise dans les produits d'hygiène précédemment détenue par CHH. Dans le secteur des produits d'hygiène toujours, SCA a racheté le fabricant malais de produits pour incontinence Drypers pour 87 millions \$.

SCA a vendu une participation minoritaire dans Metsä Tissue début 2003 pour près de 72 millions €. Cette participation avait été acquise dans le cadre d'un rachat auquel les autorités européennes de la concurrence avaient fait opposition en 2001. SCA est

numéro un sur le marché du papier mousseline d'Europe occidentale, suivie par Georgia-Pacific et Kimberly-Clark.

En 2003, SCA a poursuivi le processus de consolidation de ses activités dans l'emballage en Amérique du Nord avec trois rachats : Alloyd Inc., premier producteur américain d'emballages en plastique transparent pour produits de consommation, le fabricant de carton ondulé Southeastern Packaging et le fabricant d'emballages de protection Specor Systems Inc. En Asie, SCA a augmenté sa participation dans Central Packaging Group (Cenpak), acteur de premier plan sur le marché chinois de l'emballage, la portant d'abord à 65% puis à 92,5%. Depuis, l'entreprise a été rebaptisée SCA Packaging Asia.

Dans le secteur des produits forestiers, en 2003, SCA a racheté les 41% restants de la société forestière Scaninge en Suède, acquérant de la sorte 390.000 hectares de forêts commerciales qui viendront s'ajouter à l'approvisionnement en bois des scieries et usines de pâte et de papier de SCA du nord de la Suède. En 2002, SCA a mis en activité une nouvelle machine à papier satiné d'une capacité de 240.000 tonnes par an dans son usine de Laakirchen, en Autriche, qui a contribué à une hausse de 11% des exportations de papier pour publications en 2003. SCA envisage de porter à l'avenir la capacité de production de la machine n°11 à 360.000 tonnes par an.

Le nombre des salariés employés par l'entreprise est passé de 46.000 en 2003 à près de 50.000 fin 2004.

2.4 UPM

Siège social : *Eteläesplanadi 2, PO Box 380, 00101 Helsinki, Finlande*

P-DG : *Jussi Pesonen*

Site Web : <http://www.upm-kymmene.com>

En janvier 2004, cette entreprise qui s'appelait UPM-Kymmene depuis 1996, a abandonné "Kymmene" pour ne conserver que l'appellation UPM dans toutes ses activités.

UPM est un des plus grands fabricants mondiaux de papier avec une capacité de production annuelle de 12 millions de tonnes; il est aussi le premier producteur mondial de papiers pour magazines. Ses produits de base sont les papiers satinés et couchés légers de haute qualité pour magazines, le papier journal, les papiers fins et de spécialité, auxquels s'ajoutent les produits du bois, le film à étiquette, le papier siliconé et les papiers d'emballage industriels. D'autre part, UPM détient 47% de Metsä-Botnia, un des plus gros producteurs européens de pâte, avec une capacité annuelle de 2,7 millions de tonnes.

Les principaux marchés géographiques de la production d'UPM sont les pays de l'Union européenne et l'Amérique du Nord qui représentent, ensemble, 75% de l'ensemble de ses ventes. La division du papier représente 65% des recettes de l'entreprise. UPM a des usines de pâte et de papier dans 15 pays, dont la Finlande, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada et la Chine. Ses ventes se situaient à 12,2 milliards \$ en 2004 avec un bénéfice net de 1,19 milliard \$, contre 360,3 millions \$ en 2003. Elle emploie un peu plus de 33.400 personnes contre 34.482 début 2004.

En novembre 2001, UPM a réalisé la plus importante acquisition de son histoire en rachetant quatre usines de papier à l'allemand Haindl Group, pour une valeur totale de 2,69 milliards €. Cette acquisition a accru la capacité de 1,9 million de tonnes de papiers pour publications et a renforcé la position d'UPM en tant que premier producteur européen de papier magazine et en a fait un des premiers producteurs de papier journal d'Europe.

En septembre 2005, UPM a mis en service une nouvelle machine de papiers fins d'une capacité de 430.000 tonnes à l'usine de Changshu, en Chine, dont elle est propriétaire à cent pour cent depuis 2000. Cela a eu pour effet de faire passer l'investissement total d'UPM en Chine à plus d'un milliard de dollars et plus que doubler la capacité de papier fin de cette firme finlandaise en Chine, pour en faire le premier producteur de papiers fins non couchés du pays. Cette nouvelle machine est la plus grosse et la plus rapide au monde; elle produit des papiers fins non couchés, conformément à la philosophie d'UPM qui veut maintenir la sophistication technologique des machines de sa division du papier. Ces unités modernes ont plus de deux fois la taille moyenne mondiale et sont moitié plus grandes que la moyenne de celles de tous les producteurs européens. En septembre 2005 toujours, Raflatrac, l'unité d'UPM spécialisée dans les étiquettes autocollantes en papier, a annoncé qu'elle allait construire une unité de film à étiquette d'un coût de 40 millions \$ à Changshu, à côté de l'usine de papier existante. Pour UPM, cet investissement signifie une présence renforcée et plus diversifiée sur le marché chinois. Plus tôt dans l'année, Walki Wisa, une unité de la division de convertissage d'UPM, a annoncé qu'elle envisageait de construire une usine de conversion de 6 millions € dans le Riverside Industrial Park de la zone de développement économique de Jiangsu Changshu, à une centaine de kilomètres de Shanghai où Walki Wisa exploite une unité d'impression depuis 2002.

En août 2005, UPM a lancé un programme destiné à réduire ses coûts unitaires dans la production de papier magazine et améliorer sa rentabilité, les détails du plan de restructuration devant être finalisés dans les 12 mois suivants. Ce programme doit s'accompagner de mises à l'arrêt et de conversions de machines à papier plus anciennes. Pour répondre à la faiblesse des marchés, UPM a arrêté en 2003 deux anciennes machines à papier magazine couché dans son usine de Blandin, aux États-Unis, ainsi qu'une machine de papier édition à l'usine de Voikkaa en Finlande, début 2004. D'autres mesures de compression des coûts ont été planifiées et devraient permettre d'économiser de manière permanente 200 millions € par an dès le début de 2005. Ce programme prévoit aussi un investissement en Europe continentale dans une nouvelle machine de papier magazine satiné. Elle aura une capacité annuelle de quelque 400.000 tonnes de papier satiné de toute grande qualité; pourtant la capacité de production de papiers magazine d'UPM n'augmentera que d'environ la moitié de la production de la nouvelle machine en raison du programme de restructuration.

2.5 Oji Paper

Siège social : *Ginza 4-7-5, Chuo-ku, Tokyo, 104-0061, Japon*

P-D G : *Shoichiro Suzuki*

Site Web : <http://www.ojipaper.co.jp>

Oji Paper, deuxième fabricant de papier du Japon, exploite dans tout le pays une vingtaine d'usines de papier qui produisent une variété d'articles tels que les papiers d'impression et d'écriture, le carton ondulé et le carton pour boîtes. Elle fabrique aussi

des récipients en papier, des plastiques, des papiers thermiques et des langes jetables. Dans d'autres secteurs d'activité, elle produit aussi de l'équipement d'emballage et des produits chimiques destinés à la production du papier. Oji Paper est aussi propriétaire de forêts et a des activités dans l'immobilier. Elle compte plus de 120 filiales et sociétés apparentées dans le monde, avec des sièges d'exploitation sur le continent américain, dans la région Asie-Pacifique et en Europe.

Le chiffre de vente réalisé par Oji Paper sur la pâte, le papier et les activités de transformation s'élevait à 9,61 milliards \$ en 2004 pour un bénéfice net de 450,6 millions \$ (315,7 millions en 2003 et 224 millions en 2002).

Oji Paper a étendu sa gamme de produits recyclés à 100%, qui se limitait auparavant au papier journal et au papier d'impression, en y ajoutant des papiers autocopiants et des papiers de spécialité. Elle prévoit d'augmenter d'ici 2010 la part des fibres recyclées en la portant à 70% de toutes les matières premières qu'elle utilise.

Dans le sillage de la récession qu'a connu le Japon (90% des ventes), Oji Paper s'est efforcée de comprimer ses coûts en réduisant son personnel et en abandonnant certaines activités, la plupart du temps dans des installations anciennes ou à faible capacité. Ses effectifs sont passés de 21.300 personnes en 2001 à 18.634 en 2005, principalement par l'encouragement des départs à la retraite anticipée et par les départs naturels.

Tout en continuant à restructurer pour améliorer ses résultats, Oji Paper est à la recherche de nouveaux marchés en Asie. En septembre 2005, elle a dû prendre un associé chinois dans son projet d'un coût de 220 milliards de yens (2 milliards \$) pour la construction d'une toute nouvelle usine à Nantong, dans la province de Jiangsu, après que le gouvernement chinois ait revu ses directives en matière d'investissement de firmes étrangères. Elle a signé une coentreprise 90/10 avec la Nantong Economic and Technological Development Zone Corp. qui est propriétaire du parc industriel où sera construite la nouvelle usine. Il s'agit d'un projet en trois phases dont la première, qui devrait démarrer en 2007, consiste en l'installation d'une machine à papier sans bois de 400.000 tonnes par an, une coucheuse et une chaudière au charbon, ainsi que des installations portuaires. La deuxième phase portera sur une autre machine à papier fin de 400.000 tonnes par an, une coucheuse, une ligne de pâte kraft et une chaudière de récupération; elle devrait être terminée en 2009. La dernière phase du projet comportera une troisième machine à papier sans bois de 400.000 tonnes par an qui devrait entrer en service en 2011. Oji Paper a déjà obtenu les permis pour les machines à papier et les chaudières.

En février 2005, au Vietnam, Ojitex Holdings, une coentreprise 70/30 entre Oji Paper et Texchem Resources Group de Malaisie, a mis en service une nouvelle usine de transformation d'une valeur de 12 millions \$ dans la ville portuaire de Haïphong, à une centaine de kilomètres au sud-est de Hanoï. Ojitex a aussi une usine de carton ondulé dans la province de Dong Nai, dans le sud du Vietnam.

En juillet 2005, Oji Paper a conclu avec Illford International Holdings BV un accord pour le rachat de la totalité du capital de Illford Imaging Switzerland GmbH, dont Illford International Holdings est propriétaire à cent pour cent. Illford Imaging Switzerland a mis au point des papiers plastifiés brillants pour imprimantes à jet d'encre destinés à l'impression de photos numériques et s'est solidement établie dans cette industrie. Oji

Paper Group est particulièrement intéressé par la construction d'un complexe consacré à toute la gamme de papiers brillants pour imprimantes à jet d'encre, ce qui lui permettrait d'acquérir une tranche importante de ce marché du papier photographique pour imprimantes à jet d'encre de grande qualité.

2.6 Kimberly-Clark

Siège social : 351 Phelps Dr., Irving, TX 75038, USA

P-DG : Thomas J. Falk

Site Web : <http://www.kimberly-clark.com>

Le groupe américain Kimberly-Clark est le premier fabricant mondial de produits en papier à usage personnel : mouchoirs en papier, papier de toilette, serviettes en papier et autres articles ménagers, produits de soins personnels et chiffons commerciaux. En 2004, les ventes de ses papiers mousseline et opérations de transformation représentaient 9,31 milliards \$, sur un chiffre de ventes consolidé de 15,08 milliards \$. Son bénéfice net de 1,8 milliard \$ en 2004 est à comparer au 1,69 milliard \$ de 2003 et au 1,67 milliard \$ de 2002, et en fait une des firmes de la pâte et du papier les plus rentables.

En 1999, Kimberly-Clark a racheté la division du papier mousseline du suisse Attisholz Holding pour 365 millions \$, ce qui lui a permis de pratiquement tripler ses ventes de papier mousseline en Allemagne, en Suisse et en Autriche.

En 2000, Kimberly-Clark a racheté la quasi-totalité de la S-K Corp. de Taiwan, ce qui en a fait un des plus grands fabricants de biens emballés pour la vente au détail de l'île et a été la première étape de l'expansion de sa distribution dans la région Asie-Pacifique. Par la suite, elle a racheté la Taiwan Scott Paper Corporation pour quelque 40 millions \$ et a fusionné les deux entreprises pour fonder Kimberly-Clark Taiwan. En 2001, Kimberly-Clark a racheté le fabricant italien de langes Linostar et annoncé la fermeture de quatre usines en Amérique latine.

En 2002, Kimberly-Clark a racheté la participation de 45% que son rival du papier d'emballage, Amcor, détenait dans la coentreprise Kimberly-Clark Australia pour la fabrication de papier mousseline pour 375 millions \$ en espèces et l'apurement de sa dette. Pour encore développer ses activités sur le marché mondial du papier mousseline de consommation grand public, en 2003, Kimberly-Clark a racheté à International Paper le producteur polonais Klucze.

Début 2004, le P-DG Thomas Falk a entamé la mise en œuvre du plan d'entreprise mondial annoncé en juillet 2003. En 2004, Kimberly-Clark a réaligné ses activités en Amérique du Nord et en Europe et constitué une entité dans le but d'accroître les ventes dans les pays émergents. D'autre part, elle a filialisé en 2004 ses activités dans le papier (Neenah Paper et sa division des papiers techniques), la pâte et le bois. En juillet 2005, Kimberly-Clark a donné le coup de départ d'un programme de réorganisation qui portera sur plusieurs années.

Tirant parti de la dynamique suscitée par ses premiers efforts de réorganisation de 2004, Kimberly-Clark a continué à restructurer ses activités. En avril 2005, elle a regroupé ses départements North Atlantic Personal Care et Family Care Businesses en une seule division North Atlantic Consumer Products qui dessert à la fois les marchés

d'Amérique du Nord et d'Europe. À la mi 2005, Kimberly-Clark a annoncé qu'elle allait se défaire de près de 10% de son effectif (près de 6.000 salariés) dans le monde entier, fermer ou vendre plus d'une vingtaine d'usines (représentant près de 17% de ses installations de production) et rationaliser ses activités, tout cela pour la fin 2008, à mesure que Kimberly-Clark progresse dans la réalisation du plan d'entreprise à l'échelle mondiale qu'elle a mis en chantier il y a deux ans.

2.7 Nippon Paper

Siège social : *Shin Yurakucho Bldg., 1-12-1 Yurakucho, Chiyoda-ku, Tokyo, 100-0006, Japon*
Président: *Masatomo Nakamura*
Site Web : <http://www.np-g.com>

Le Nippon Paper Group (autrefois Nippon Unipac Holding) est le résultat du rapprochement de deux rivaux (Nippon Paper Industries et Daishowa Paper Manufacturing) qui a donné naissance au plus grand producteur de papier du Japon, avec une part de marché d'environ 40%. Il est aussi le premier fabricant de cartons d'emballage pour liquides dont il détient environ 33% du marché.

Nippon Paper fabrique du papier journal et des papiers d'impression, des serviettes et mouchoirs en papier, des produits du papier transformés, des emballages pour liquides, de la pâte de bois, du carton, du bois d'œuvre et autres matériaux de construction et des produits chimiques. Le Nippon Paper Group compte 17 usines au Japon et a également des sièges d'exploitation en Australie, au Canada, au Chili, en Chine, en Finlande, en Nouvelle-Zélande, en Russie, en Afrique du Sud et aux États-Unis.

Le segment de la pâte et du papier est le plus actif de l'entreprise et représente plus de 75% des ventes totales (77% en 2003). Il recouvre la fabrication de papier, de carton et de papier mousseline ménager. En 2004, les ventes consolidées de Nippon Paper représentaient 10,9 milliards \$ pour un bénéfice net de 225,1 millions \$ (209,2 millions en 2003 et 39 en 2002). L'entreprise emploie 13.774 personnes.

En novembre 2001, Nippon Paper Industries Co. Ltd. a vendu deux machines de papier journal de son usine de Yatsushiro à Guangxi Jing Da Xing Paper Industry Co. Ltd.

Début 2002, trois nouvelles filiales, Nippon Paper Lumber Co. Ltd. (bois d'œuvre et produits du bois), Nippon Paper-Pak Co. Ltd. (conteneurs pour liquides et autres emballages en papier) et Nippon Paper Chemicals Co. Ltd., ont vu le jour après la scission des divisions autres que celles du papier.

En juillet 2003, dans le cadre de sa stratégie d'expansion en Chine et d'investissement dans une société de carton ondulé de Shanghai, Nippon Paper Industries, une société du noyau de ce qui était à l'époque le Nippon Unipac Holding Group, a créé une coentreprise pour la production de support ondulé à Zhejiang.

Vers la fin de 2003, en décembre, une filiale de Nippon Paper Industries, Nippon Paper-Pak, et Elopak AS, ont constitué une coentreprise baptisée Elopak Nippon Paper-Pak Holding B.V. spécialisée dans l'emballage pour boissons en Chine. Dans le

courant du même mois, Nippon Paper Industries Co. Ltd. a créé une société de fabrication de papier basée en Chine.

En juin 2005, le Nippon Paper Group a arrêté sa stratégie de croissance pour les 10 prochaines années qu'il a baptisée Group Vision 2015. Conformément à ce plan, l'entreprise a pour objectif de devenir un des cinq premiers producteurs mondiaux de pâte et de papier. Il vise des ventes consolidées de 1,5 à 2 trillions de yens (13,9 à 18,6 milliards \$) pour un bénéfice d'exploitation de 100 milliards de yens sur le marché intérieur, et veut aussi donner un coup de fouet à ses activités hors de ses frontières. Nippon Paper a arrêté plusieurs stratégies pour atteindre ces objectifs; il compte notamment développer ses activités de base sur trois marchés clés que sont l'Asie, l'Amérique du Nord et l'Europe, porter son ratio des ventes à l'étranger à 30% et se développer par le jeu des fusions et acquisitions et la création d'alliances. Enfin, Nippon Paper compte étudier des programmes complets de mise au rebut pour reconstruction.

2.8 Weyerhaeuser

Siège social : 33663 Weyerhaeuser Way South, Federal Way, WA 98063-9777, USA

P-DG : Steven R. Rogel

Site Web : <http://www.weyerhaeuser.com>

Les principaux secteurs d'activités de la firme américaine Weyerhaeuser sont l'exploitation forestière, les produits de construction, les fibres de cellulose, le papier et l'emballage, l'immobilier et le transport. En 2004, le chiffre des ventes venant de la pâte, du papier et des opérations de transformation était de 8,65 milliards \$, soit 38% des ventes consolidées de l'entreprise qui s'élevaient à 22,67 milliards \$, c'est-à-dire une progression de 5,7% par rapport à 2003.

Au terme d'une OPA hostile prolongée, Weyerhaeuser a racheté en mars 2002 Willamette Industries, une autre entreprise intégrée dans les produits forestiers, pour un montant de 6,1 milliards \$. Dans les mois qui ont suivi, elle a fermé trois usines aux États-Unis (au Colorado, en Louisiane et en Oregon). En octobre 2003, Weyerhaeuser a fermé une usine de carton d'emballage au Canada, occasionnant la perte de 140 emplois. À la fin de l'année, elle a vendu près de 46.000 hectares de forêts pour 211 millions \$ pour pouvoir rembourser la dette contractée pour le rachat de Willamette. En tout, Weyerhaeuser a fermé 12 usines et vendu 177.000 hectares de forêts non stratégiques en 2003, ce qui lui a permis de réduire son endettement de 1,1 milliard \$.

Weyerhaeuser a fermé sa scierie canadienne de Grande Cache, dans l'Alberta, en février 2004, supprimant ainsi 150 emplois. Toujours en 2004, elle a vendu près de 108.000 hectares de forêts en Géorgie (États-Unis) pour 400 millions \$ et vendu ou fermé 11 usines et installations de transformation du papier pour réaliser un bénéfice net de 1,3 milliard \$, multipliant par plus de trois fois et demie son chiffre de 2003. En 2004, Weyerhaeuser a rebaptisé ses activités dans la pulpe qui sont devenues Weyerhaeuser Cellulose Fibers afin de mieux affirmer son orientation sur le développement d'applications spécialisées des fibres de cellulose.

Début 2005, Weyerhaeuser a décidé de vendre cinq scieries au Canada, deux chaînes de finition, 254.000 hectares de forêts et des droits d'abattage accordés par le gouvernement canadien à Brascan pour une somme de 970 millions \$. Weyerhaeuser

était entré en possession de ces scieries et forêts par le rachat de MacMillan Bloedel, en 1999.

Le nombre de salariés de Weyerhaeuser a chuté dans des proportions énormes, passant de 57.000 en 2003 à 35.000 en 2005.

2.9 Smurfit-Stone Container Corporation

Siège social : 150 N. Michigan Ave., Chicago, IL 60601, USA

P-DG : Patrick J. Moore

Site Web : <http://www.smurfit-stone.com>

Smurfit-Stone Container Corp. fabrique des boîtes en carton ondulé (plus de la moitié de ses ventes), du carton d'emballage, du carton pour boîtes, de l'ensachage, des cartons pliants, des tubes en papier et des étiquettes. Les boîtes et cartons ondulés représentent 75% de ses ventes. Cette société intégrée verticalement est un des premiers recycleurs mondiaux de fibres à papier, une matière première essentielle pour la production des produits qu'elle fabrique. Smurfit-Stone achète l'essentiel de ses fibres de bois sur le marché libre, mais elle est aussi propriétaire de plus de 400.000 hectares de forêts au Canada et a aussi des activités d'abattage aux États-Unis et au Canada. En 2002, le groupe irlandais Jefferson Smurfit a vendu en lots sa participation de 29% dans Smurfit-Stone Container à l'américain Madison-Dearborn.

Smurfit-Stone a racheté le fabricant de boîtes en carton spécialisées St. Laurent Paperboard of Canada en 2000 pour 1,4 milliard \$. St. Laurent exploite quatre usines de carton ondulé et 16 unités de conditionnement. Malgré cette croissance, Smurfit-Stone continue à rationaliser ses activités et à comprimer ses coûts. En janvier 2002, sa division des conditionnements de consommation a absorbé celle des conditionnements de spécialité.

En 2002 toujours, elle a racheté une usine de papier cannelure pour carton ondulé, sept usines de boîtes en carton ondulé (dont trois ont été fermées avant la fin de l'année), une scierie de bois dur et 33.000 hectares de forêts à MeadWestvaco Corp. pour quelque 375 millions \$.

En 2003, Smurfit-Stone a cédé ses avoirs européens à Jefferson Smurfit contre 50% de l'unité que cette firme possède au Canada et 200 millions \$.

Elle a clôturé l'exercice 2004 avec une perte nette de 57 millions \$ pour des ventes totales de 8,3 milliards \$, contre une perte nette de 208 millions \$ pour un chiffre de ventes total de 7,7 milliards \$ en 2003. 90% du chiffre des ventes de l'entreprise sont réalisés sur le marché américain.

2.10 M-real

Siège social : Revontulentie 6, 02100 Espoo, Finlande

P-DG : Hannu Anttila

Site Web : <http://www.m-real.com>

La firme finlandaise M-real Oyj fabrique 6 millions de tonnes de papier et de carton par an, ses activités se concentrant sur quatre secteurs d'activité : les emballages de

produits de consommation, la publication, l'impression commerciale et la papeterie de bureau. Elle est également propriétaire d'une société de vente en gros qu'elle entend développer, Map Merchant Group, et qui couvre 23 pays en Europe. M-real compte 26 unités de production dans 9 pays européens, mais 10.000 de ses 15.000 salariés sont en Finlande. En 2004, son chiffre total de ventes s'élevait à 6,78 milliards \$ pour un bénéfice net de 14,9 millions \$, contre une perte de 90,2 millions \$ et des ventes de 6,8 milliards \$ en 2003.

Cette société, qui s'appelait précédemment Metsä-Serlă, a pris le nom de M-real en 2001.

En 2000, M-real a racheté MODO Paper (Suède) et, en 2001, Zanders (Allemagne) à International Paper.

En novembre 2003, poursuivant son plan de désinvestissement de ses activités non essentielles, M-real a annoncé la vente de 66% de sa filiale en pleine propriété Metsä Tissue Corp. à Metsäliitto Osuuskunta. Ce désinvestissement s'est concrétisé en janvier 2004, lorsque M-real a vendu sa participation dans Metsä Tissue à Varma Mutual Pension Insurance Co. et Sampo Life Insurance Co.

Dans le passé, la division pâte Oy Metsä-Botnia Ab Kemiart Liners était propriété pour moitié de UPM-Kymmene (M-real avait une participation de 47% dans cette société exploitante de ressources). Toutefois, M-Real a racheté le reste des parts de ce fabricant de carton de couverture pour emballages alimentaires et pour liquides à la fin 2004. En octobre 2005, M-real a reconstruit la machine n°1 de Kemiart Liners de Kemi, en Finlande, afin d'améliorer les qualités d'impression et le lissé du carton fabriqué sur la seule machine, d'une capacité annuelle de 345.000 tonnes, de l'usine. Auparavant, en août 2005, M-real avait mis en service une usine de pâte chimico-thermomécanique blanchie à Kaskinen, en Finlande. La valeur totale de cet investissement est de 180 millions \$.

2.11 Smurfit Packaging Group

Siège social : *Beech Hill, Clonskeagh, Dublin 4, Irlande*

P-DG : *G.W. McGann*

Site Web : <http://www.smurfit.ie>

Cette firme irlandaise, autrefois appelée Jefferson Smurfit Group, Ltd., a toujours été le premier producteur mondial de carton ondulé et de boîtes en carton ondulé et un des leaders du marché du recyclage du papier cannelure. Elle fabrique du carton ondulé qu'elle transforme en boîtes, cartons pliants, sacs, tubes et caisses. Parmi ses autres produits figurent le carton pour boîtes, les sacs en papier kraft, le papier journal et les papiers d'impression et d'écriture. Elle produit 4,5 millions de tonnes par an et exploite 300 sites dans le monde. En 2004, les ventes de l'entreprise étaient de 5,97 milliards \$, soit 11,3% de plus qu'en 2003.

Smurfit Packaging Corp. se concentre maintenant sur le marché européen. Elle n'a pratiquement plus d'activités en Amérique du Nord depuis 2002 lorsqu'elle a vendu sa participation de 29% dans Smurfit-Stone Container Corp. au groupe américain d'investissement Madison Dearborn Partners pour 3,5 milliards \$. En 2003, elle a acquis les avoirs européens de l'entité américaine Smurfit-Stone Container contre 50%

de la valeur de l'unité canadienne et 200 millions \$. Plus tard dans l'année, elle a étendu ses activités internationales dans le secteur du papier en rachetant la société espagnole Papelera Navarra qu'elle a ensuite rebaptisée Smurfit Navarra.

En septembre 2005, le Jefferson Smurfit Group et Kappa Packaging ont annoncé un projet de fusion de leurs activités. Cette fusion est soumise à une série de conditions, notamment l'accord des autorités européennes de la concurrence et une consultation des organisations représentatives des salariés. Après sa fusion, la part du marché européen du carton ondulé du groupe serait de 21,7% d'après RISI. Jefferson Smurfit en est actuellement le leader avec 13%, suivi par SCA avec 12% et Kappa avec 8,7%.

2.12 Kappa Packaging

Siège social: Dr. Holtropaan 5, 5652 XR Eindhoven, Pays-Bas

P-DG : Frits Beurskens

Site Web : <http://www.kappapackaging.com>

Ce groupe néerlandais de l'emballage en papier est le troisième producteur européen de carton ondulé, après Jefferson Smurfit et SCA. Kappa a une capacité de 2,3 millions de tonnes par an de carton ondulé et 1 million de tonnes de carton pour boîtes répartie entre 126 sites de production dans 20 pays. En 2004, ses ventes représentaient 3,4 milliards \$, soit une progression de 7,8% par rapport à 2003. Ces dernières années, Kappa Packaging a accumulé les pertes : 98 millions \$ en 2004, 27,1 millions \$ en 2003 et 9,3 millions \$ en 2002).

À la mi 2001, Kappa Packaging a doublé sa taille en rachetant, pour 1 milliard \$, les divisions de carton ondulé et de papier cannelure pour carton du groupe AssiDomän, ce qui lui a permis de renforcer sa position dans l'industrie européenne du conditionnement.

S'il est approuvé, le projet de fusion entre Kappa et Jefferson Smurfit Group aura des répercussions à l'échelle planétaire. La nouvelle entité renforcerait son emprise géographique sur l'Europe et l'Amérique latine et le nombre de ses salariés passerait à 43.000. En 2004, les recettes des opérations combinées atteignaient 7,6 milliards €. Elles s'étendaient sur 23 pays européens et 9 pays d'Amérique latine, pour une capacité annuelle totale dépassant les 6,1 millions de tonnes de carton ondulé et les 5,1 millions de tonnes de papier cannelure. "Ensemble ces deux entreprises profiteront de la position de JSG de leader du marché en Amérique latine et de leurs positions existantes en Europe occidentale et méridionale, ainsi que des positions de Kappa en Europe septentrionale et orientale. La nouvelle entité deviendrait un leader mondial du papier cannelure, un leader européen du carton ondulé et conserverait des parts de marché dominantes dans les deux catégories de papier en Amérique latine," peut-on lire dans la revue spécialisée *Paperloop*.

2.13 Sappi

Siège social : 6/7th Fl., Sappi House, 48 Ameshoff St., Braamfontein, Johannesburg, 2001, Afrique du Sud

P-DG : Jonathan Charles Alexander Leslie

Site Web : <http://www.sappi.com>

Page Web de l'ICEM sur Sappi : <http://www.icem.org/?id=115>

La firme sud-africaine Sappi est un des premiers producteurs mondiaux de papiers fins couchés. Le papier fin est son principal produit et se compose à la fois de variétés couchées et non couchées. Elle produit aussi des papiers de spécialité et des papiers antiadhésifs. Les activités de production de Sappi se répartissent entre quatre divisions : Sappi Fine Paper Europe, Sappi Fine Paper North America, Sappi Fine Paper South Africa, et Sappi Forest Products, une entité totalement intégrée produisant de la pâte et des produits de consommation en papier et dont les activités se limitent exclusivement à l'Afrique du Sud. Sappi exploite dans ces trois régions géographiques 8 usines de papier fin en Europe, 4 en Amérique du Nord et 3 en Afrique du Sud.

En 2004, les ventes de pâte et de papier de Sappi représentaient 4,73 milliards \$ pour un bénéfice net de 78 millions \$, contre 161 millions pour des ventes de 4,3 milliards \$ en 2003. Elle emploie 16.000 personnes.

En mai 2001, Sappi Fine Papers North America, voulant se recentrer sur son métier de base, le papier fin couché, a abandonné la production de papier non couché aux États-Unis en fermant une usine à Mobile, en Alabama. Dans la vague de consolidations qui a marqué le secteur du papier couché aux États-Unis, Sappi a racheté la Northwest Paper Div. de Potlatch Corp., dans le Minnesota, pour 480 millions \$ en espèces en mars 2002. L'opération portait principalement sur une usine de pâte et de papiers couchés à Cloquet, une des deux usines Sappi capables de produire un papier couché triple, et un accord avec Potlatch par lequel celle-ci s'engageait à fermer son autre usine du Nord-Ouest, à Brainerd dans le Minnesota, afin de réduire la capacité totale de papier couché.

En mars 2002 encore, Sappi s'est retirée du marché du papier autocopiant en fermant son usine de Transcript, en Écosse.

Sappi a fait son entrée sur le marché chinois en octobre 2004 par le biais d'une coentreprise avec la société Shandong Chenming Paper Holdings Limited dont elle a pris 34% du capital.

2.14 Norske Skog

Siège social : *Oksenøyveien 80, 1326 Lysaker, Norvège*

P-D G : *Jan A. Oksum*

Site Web : <http://www.norske-skog.com>

Page Web de l'ICEM sur Norske Skog : <http://www.icem.org/?id=104>

La société norvégienne Norske Skogindustri (Norske Skog) est le numéro deux mondial du papier journal derrière le canadien Abitibi-Consolidated. Norske Skog, qui incorpore du papier recyclé dans certains de ses produits, possède 24 usines de papier dans 15 pays dans le monde et occupe plus de 8.000 personnes. En 2004, ses ventes représentaient 3,75 milliards \$ pour un bénéfice net de 97,1 millions \$. En 2003, son bénéfice net était de 56,8 millions \$ et ses ventes 3,4 milliards \$.

En 2000, le groupe a réalisé des acquisitions stratégiques qui lui ont assuré une base de production mondiale et un statut de fabricant international de papier journal et magazine. En 2001, Norske Skog a racheté (par le biais de sa filiale Norske Skog Canada) Pacifica Papers et ses deux usines de Colombie-Britannique, et elle a payé à

UPM Kymmene 946 millions \$ pour des usines de papier en Allemagne et aux Pays-Bas, asseyant ainsi solidement sa position de producteur européen de papier magazine. UPM Kymmene a vendu ces entités afin d'obtenir des autorités européennes l'autorisation de racheter son rival allemand Haindl. En 2001 toujours, Norske Skog et Peterson ont fusionné leurs productions de papier fin de Norvège et de Suède dans une seule société de holding.

En septembre 2005, Norske Skog a encore renforcé sa présence en Asie en devenant seul propriétaire de Pan Asia Paper Co., le premier fabricant de papier journal d'Asie hors Japon, dont il a racheté l'autre participation de 50% à son partenaire de coentreprise, Abitibi-Consolidated. En Chine, Norske Skog a construit la plus grande machine de papier journal du pays dans la province de Hebei; la production a démarré en juin 2005. Norske Skog voudrait encore se développer en Chine où la consommation de papier journal dépasse déjà celle du Royaume-Uni et de l'Allemagne, les deux plus grands marchés européens.

Malgré son expansion mondiale, l'entreprise norvégienne se concentre sur son marché de base pour la pulpe, qui est l'Europe, et se défait de participations non rentables. L'Europe absorbe plus de 60% des ventes de Norske Skog. En 2004, ses usines européennes ont produit 3,6 millions de tonnes de papier journal et magazine. Pour réagir à ce qu'elle considère comme une surcapacité de l'industrie européenne du papier, Norske Skog projette de fermer son usine de Skien, en Norvège, dont le personnel est syndiqué, dans le courant du premier trimestre 2006.

Le groupe est solidement implanté en Amérique latine et en Australasie et il est le seul grand producteur de papier journal à partir de pins de plantations de la région.

2.15 Abitibi-Consolidated

Siège social : 1155 Metcalfe St., Ste. 800, Montréal, Québec H3B 5H2, Canada

P-DG : John W. Weaver

Site Web : <http://www.abitibiconsolidated.com>

Abitibi-Consolidated est le premier fabricant mondial de papier journal, avec une capacité de production de plus de 5,4 millions de tonnes de papier par an, et il est aussi la référence mondiale pour le recyclage du papier journal et du papier magazine. Ses autres produits sont le papier de pâte mécanique de défibreux, la pâte et le bois d'œuvre. Le papier journal représente près de 60% des ventes d'Abitibi-Consolidated, et près des trois quarts des ventes de l'entreprise sont réalisées dans son pays d'origine, le Canada. Abitibi-Consolidated a des participations dans 26 usines de papier au Canada, au Royaume-Uni et aux États-Unis, et contrôle 33% de la capacité de papier journal d'Amérique du Nord. En 2004, ses ventes représentaient 4,46 milliards \$ avec une perte nette de 27,7 millions \$, contre un bénéfice net de 124,9 millions \$ en 2003 et 164,9 millions \$ en 2002.

Les pressions qui se sont exercées sur les prix ont fait évoquer un problème de surcapacité dans le secteur du papier, qui a incité à poursuivre le mouvement de consolidation. Abitibi-Consolidated s'est donné pour objectif d'encore réduire la production de papier journal devant la hausse des coûts de l'énergie et la faiblesse des volumes de vente. Dans le cadre de cette stratégie, en 2003, Abitibi-Consolidated a mis à l'arrêt deux usines de papier en Amérique du Nord (à Lufkin, au Texas, et à Port-

Alfred, au Québec). Elle a également fermé deux autres usines déjà à l'arrêt à Sheldon, au Texas, et une autre à Port-Alfred, au Québec, dans l'espoir de réduire ses coûts d'exploitation.

Tout au long de 2001 et 2002, Abitibi-Consolidated a investi 50 millions \$ dans son usine de Thorold, en Ontario, pour la construction d'une nouvelle unité de désencrage, faisant ainsi de cette usine la seconde au Canada à produire du papier journal à partir de fibres recyclées uniquement.

En février 2004, Abitibi-Consolidated a vendu la participation qu'elle détenait encore dans SKF Pulp Fund.

2.16 Bowater

Siège social : 55 E. Camperdown Way, Greenville, SC 29602, USA

P-DG : Arnold M. Nemirow

Site Web : <http://www.bowater.com>

La firme américaine Bowater est un des plus gros fabricants de papier journal au monde avec une capacité de production de près de 3 millions de tonnes par an. Parmi ses autres produits figurent les papiers de pâte mécanique de défibreux couchés et non couchés, la pâte marchande et le bois d'œuvre. Elle possède 12 usines de pâte et de papier aux États-Unis, au Canada et en Corée du Sud. Plusieurs sont conçues pour utiliser du papier recyclé comme matière première. La division papier journal de Bowater contrôle près de 20% du marché du papier journal et représente plus de 70% des ventes de l'entreprise. En 2004, son chiffre total de ventes était de 3,19 milliards \$ avec une perte nette 87,1 millions \$ que l'on peut comparer aux pertes de 205 millions \$ en 2003 et 142,4 millions \$ en 2002.

Bowater a réagi à la baisse de la demande de papier journal provoquée par le recul de la presse écrite en élargissant la palette de son offre. En 2001, elle a racheté la société canadienne Alliance Forest Products pour 770 millions \$ US. Cette opération lui a rapporté trois usines de papier et dix scieries et l'a positionnée sur le marché de la production à forte valeur ajoutée de la pâte en flocons. Sa direction espère aussi tirer profit de la demande croissante de papiers couchés.

En 2002, Bowater a annoncé des suppressions d'emplois (jusqu'à 500) et, en 2003, la fermeture d'une machine de papier de spécialité à Québec, décision qui a réduit sa capacité de production de 100.000 tonnes par an.

2.17. Asia Pulp & Paper Company (APP)

Siège social : 69 Loyang Dr., 508958 Singapour

P-DG : Teguh Ganda Wijaya

Site Web : <http://www.asiapulppaper.com>

Un des plus grands fabricants mondiaux de pâte et de papier verticalement intégrés, Asia Pulp & Paper Company, qui a son siège à Singapour, peut produire chaque année deux millions de tonnes de pâte marchande et plus de cinq millions de tonnes de papier et de produits d'emballage. Elle fabrique du papier d'impression et d'écriture ainsi que du carton. Dans le secteur du conditionnement, elle fabrique des boîtes et des tubes et,

en articles de papeterie, des carnets spiralés, des carnets de notes à feuilles volantes, des enveloppes, et des livres reliés. APP fabrique aussi de la papeterie de bureau et de la pâte kraft de bois dur blanchie. Membre du groupe Sinar Mas, cette société en difficulté financière, grevée d'une dette de 6 milliards \$, exploite 14 usines dans la région Asie-Pacifique et vend dans 60 pays. Pour 2004, ses ventes sont estimées à 3,47 milliards \$. Elle emploie un nombre de salariés estimé à 70.000.

APP a fait aveu de défaillance pour une dette totale s'élevant à 14 milliards \$ en mars 2001, déclenchant une bataille juridique avec un groupe de porteurs d'obligations garanties emmené par Oaktree Capital et Gramercy Advisors. Les créanciers obligataires ont traîné APP devant les tribunaux pour obtenir l'exécution forcée d'un jugement portant sur 353 millions \$, bien qu'une cour d'appel de New-York ait rendu, en mai 2005, un arrêt disant que les créanciers n'avaient pas prouvé qu'ils détenaient ces obligations au moment où ils ont intenté leur action en justice.

3^e Partie : La Réponse de l'ICEM à la Mondialisation

Le second Congrès mondial de l'ICEM, qui s'est tenu à Durban, en Afrique du Sud, en 1999, a jeté les bases devant permettre d'apporter une réponse stratégique à la mondialisation. Ces bases reposent essentiellement sur deux principes : édifier un syndicalisme mondial pour pouvoir affronter la puissance mondiale des entreprises et promouvoir l'unité des travailleurs dans tous les pays; deux objectifs, deux éléments d'un tout indissociables l'un de l'autre. Il s'agit de deux processus qui doivent évoluer parallèlement et se renforcer mutuellement, une synergie qui, pour une fois, est synonyme d'une vie meilleure et plus sûre pour les travailleurs et n'implique par la perte d'emplois et la baisse des niveaux de vie qui accompagnent généralement les restructurations d'entreprises.

Parallèlement à ces principes, nous avons défini et donné la priorité aux instruments de leur mise en œuvre : les Accords-cadres mondiaux avec des sociétés multinationales et les Réseaux syndicaux mondiaux dans les entreprises. Les premiers portent la pratique des relations du travail à l'échelon mondial en arrêtant des critères d'ordre général conformes à des normes internationalement reconnues en matière de conditions de travail et de droits de l'homme. Les deuxièmes font en sorte que ces principes d'ordre général se concrétisent en avantages tangibles pour les travailleurs et relient entre eux les travailleurs d'une même entité mondiale dans un but de solidarité et de mieux-être mutuel. Le troisième Congrès de l'ICEM, qui s'est tenu à Stavanger, en Norvège, a souligné cet élément par le slogan "Des problèmes locaux, des solutions internationales grâce à la solidarité".

À l'époque du deuxième Congrès de l'ICEM, un seul Accord mondial avait été signé, avec la compagnie pétrolière norvégienne Statoil. La précédente Conférence mondiale de l'ICEM pour l'industrie de la pâte et du papier, qui a eu lieu à Sainte-Adèle (Canada) en 2000, a pu se féliciter de la signature d'un deuxième Accord mondial entre l'ICEM et son affilié allemand IGBCE, d'une part, et le fabricant allemand de produits chimiques et de caoutchouc Freudenberg, de l'autre. À l'ouverture du Congrès de Stavanger, 6 Accords mondiaux étaient en vigueur. Aujourd'hui, l'ICEM et ses affiliés en comptent 12, le dernier en date ayant été signé le 12 septembre 2005 avec la multinationale française des matériaux Lafarge. Au bas du document sont apposées les signatures de trois internationales syndicales, l'ICEM, la FITBB et la FMCB, ce qui ajoute une dimension intersectorielle au processus. Dans la liste des multinationales ayant signé des Accords mondiaux avec l'ICEM figurent aussi Endesa (2002), ENI (2002), Lukoil (2004), et EDF (2005) dans le secteur de l'énergie, AngloGold (2002) dans la mine, et le groupe français de la chimie Rhodia (2005).

Deux de ces Accords mondiaux ont été signés avec des multinationales de l'industrie de la pâte et du papier. En juin 2002, l'ICEM et son affilié norvégien Fellesforbundet ont signé un Accord mondial avec Norske Skog, un des premiers producteurs mondiaux de papier journal. Cet accord a son origine dans les liens de solidarité qui se sont noués en 1998 entre les grévistes de Fletcher Challenge, au Canada, et les travailleurs de Fletcher, en Nouvelle-Zélande, rejoints par les travailleurs norvégiens du papier en 2000, lorsque Norske Skog a repris les activités de Fletcher Challenge dans le papier.

Les travailleurs de la région Asie-Pacifique ont ensuite rejoint leurs collègues en 1999 lorsque Norske Skog, le canadien Abitibi-Consolidated et le coréen Hansol Paper ont constitué une coentreprise, Pan Asia Paper Co., installée à Singapour (dont Norske Skog est maintenant le seul propriétaire). Cette stratégie de création de réseaux de l'ICEM a incontestablement porté ses fruits. Le second Accord-cadre mondial dans l'industrie de la pâte et du papier a été signé en avril 2004 entre la multinationale suédoise du papier Svenska Cellulosa Aktiebolaget (SCA) et l'ICEM, son affilié suédois Pappers et le comité d'entreprise européen de SCA. Cet Accord mondial avait été précédé par un accord de neutralité signé entre notre affilié américain PACE (devenu entre-temps USW) et SCA et applicable aux usines de papier mousseline de cette entreprise aux États-Unis. Les textes des Accords mondiaux signés avec Norske Skog et SCA peuvent être consultés sur le nouveau site Internet de l'ICEM : www.icem.org

En 2002, l'ICEM a créé un Réseau syndical mondial pour International Paper, premier producteur mondial de papier et produits forestiers, et, en 2005, un second chez Sappi, un groupe sud-africain qui est un leader mondial des papiers fins couchés et possède des sites d'exploitation en Afrique du Sud, en Europe et en Amérique du Nord.

En 2003, le Réseau syndical de l'ICEM pour International Paper s'est impliqué dans la grève de 82 jours qui a frappé l'usine de Kinleith, en Nouvelle-Zélande, où un conflit très dur opposait les travailleurs à Carter Holt Harvey (détenue à 50,5% par International Paper), et a contribué à son règlement dans un sens favorable. Le Réseau syndical d'International Paper a alerté les syndicats canadiens, américains, suédois, lituaniens, colombiens et britanniques qui ont apporté leur aide et envoyé des lettres de soutien aux grévistes du syndicat néo-zélandais Engineering Printing and Manufacturing Union (EPMU) et à leurs familles, tandis que le Président du Réseau, qui est aussi Vice-président de l'ICEM, Don Langham, de l'USW, bombardait les cadres supérieurs de cette multinationale américaine de protestations incessantes. (Pour en savoir plus, voir : <http://www.icem.org/index.php?id=112&doc=1044>)

Le Réseau ICEM de Sappi, que gère Welile Noling, le Secrétaire général du syndicat sud-africain Chemical, Energy, Paper, Printing, Wood and Allied Workers' Union (CEPPWAWU), soutient actuellement les travailleurs de l'usine de pâte et de papier de Muskegon, dans le Michigan (États-Unis), confrontés à la décision de la direction d'arrêter une des deux machines et de fermer totalement la ligne de pâte. Des lettres de protestation ont aussi été envoyées à la direction générale et à la direction de l'usine par des syndicats de travailleurs du papier de tous les continents alertés par l'USW et l'ICEM.

Une preuve incontestable que la solidarité syndicale internationale donne des résultats a été apportée cette année pendant le lock-out qui, en mai et en juin, a frappé 25.000 travailleurs du papier finlandais membres de notre affilié Paperiliitto à l'initiative de la Fédération finlandaise des industries de la forêt qui a déclenché le plus grave conflit social de l'histoire récente de ce secteur. Les travailleurs du papier suédois ont bloqué tous les produits du papier provenant de Finlande et prononcé une interdiction du travail en heures supplémentaires dans les 14 usines Stora Enso de Suède. Notre affilié Fellersförbundet a fait de même en Norvège. Les comités d'entreprise européens de Stora Enso, UPM et M-real ont affirmé leur soutien. Des syndicats d'autres secteurs ont organisé des grèves de solidarité. L'EMCEF et l'ICEM ont battu le rappel de leurs affiliés d'Europe et du monde entier pour des actions de soutien. Cet effort syndical conjugué aux niveaux national, européen et mondial a contraint les employeurs à

abandonner ou réduire fortement leurs revendications de départ lors des pourparlers avec le syndicat placés sous la médiation du gouvernement.

Un des aspects les plus révélateurs de ce conflit fut l'insistance mise par les employeurs sur la main-d'œuvre contractuelle, à laquelle ils voulaient pouvoir faire appel plus librement, un phénomène qui gagne du terrain dans tous les secteurs de l'économie mondiale et remet en cause des normes du travail obtenues de haute lutte. Après une étude fouillée du phénomène en 2004, l'ICEM a lancé une Campagne mondiale sur le travail contractuel et intérimaire qui exhorte les travailleurs du monde entier à s'attaquer à ce problème sous tous les angles et à tous les niveaux et a pour but de le soumettre au dialogue social avec les employeurs multinationaux et les organisations intergouvernementales.

La dynamique du processus consistant à entamer des négociations avec des multinationales dans la perspective de la signature d'Accords mondiaux a sensiblement évolué au fil des ans. Aujourd'hui, conscientes que l'influence négative de l'impact économique, social et écologique de la mondialisation est de plus en plus patente, les sociétés multinationales jugent qu'il serait intéressant de se poser en champions du développement durable et en défenseurs des droits de l'homme et du travail dans le monde. Le Pacte mondial de l'ONU a été signé par quelque 3.000 entreprises, dont 30 dans le secteur du papier, comme Stora Enso, UPM, Nippon Paper, Oji Paper, M-real, Norske Skog, ou des grands noms de marchés émergents, comme Aracruz, Klabin et Veracel au Brésil et Empresas au Chili, et des entreprises comme Huatai Group en Chine et Nepali Paper Products. Ces entreprises ont souscrit aux 10 principes de bonne gouvernance du Pacte mondial couvrant les droits fondamentaux de l'homme et du travail, la gestion durable et la lutte contre la corruption. La perspective de signer un Accord mondial avec une Fédération syndicale internationale n'est plus quelque chose d'inimaginable pour une société multinationale, comme c'était le cas il y a dix ans. Toutefois, ce sont des réseaux syndicaux efficaces, la mise en place de canaux de communication horizontaux et verticaux opérants et une véritable solidarité entre les travailleurs qui apporteront des solutions internationales à des problèmes locaux et donneront vie aux principes qui sous-tendent les Accords mondiaux pour que ceux-ci ne restent pas lettre morte.

Appendix 1
The World's Top 30 Producers and Consumers -
2004

Top 30 Paper & Paperboard producers

Paper & paperboard production	2004	% change
		04/03
1. USA	83,401	4,0
2. China, People's Rep.	49,500	15,1
3. Japan	30,889	2,0
4. Canada	20,461	2,5
5. Germany	20,392	5,6
6. Finland	14,036	7,5
7. Sweden	11,589	4,8
8. Korea, Rep. of	10,511	3,6
9. France	10,249	3,1
10. Italy	9,665	1,8
11. Brazil	8,422	6,4
12. Indonesia	7,678	5,6
13. Russia	6,789	6,5
14. United Kingdom	6,240	0,2
15. India	6,229	7,0
16. Spain	5,527	1,6
17. Austria	4,852	6,3
18. Taiwan	4,801	3,1
19. Mexico	4,349	6,6
20. Thailand	3,600	10,4
21. Netherlands	3,459	3,5
22. Australia	3,164	3,4
23. Poland	2,635	7,1
24. South Africa	2,563	9,9
25. Norway	2,294	4,9
26. Belgium	1,957	12,1
27. Switzerland	1,777	-2,2
28. Turkey	1,769	9,3
29. Portugal	1,666	9,5
30. Argentina	1,507	8,1

Source: Paperloop Inc.

Top 30 Pulp producers

Pulp production	2004	% change
		04/03
1. USA	53,585	3,8
2. Canada	26,406	0,6
3. China, People's Rep.	14,180	2,2
4. Finland	12,619	5,6
5. Sweden	12,106	3,1
6. Japan	10,720	1,3
7. Brazil	9,728	6,0
8. Russia	7,361	2,8
9. Indonesia	5,209	0,3
10. Chile	3,409	20,6
11. India	3,269	-2,8
12. France	2,547	3,0
13. Norway	2,528	5,8
14. Germany	2,402	9,6
15. South Africa	2,192	-5,4
16. Spain	1,998	5,5
17. Portugal	1,950	0,8
18. Austria	1,936	6,2
19. New Zealand	1,596	12,5
20. Australia	1,398	11,4
21. Poland	1,022	-0,3
22. Thailand	1,000	1,0
23. Argentina	942	2,6
24. Czech Republic	736	2,1
25. Italy	687	6,2
26. Korea, Rep. of	544	4,0
27. Belgium	531	8,1
28. Slovak Republic	523	9,3
29. Taiwan	404	0,0
30. Colombia	382	0,7

Source: Paperloop Inc.

Top 30 Paper & Paperboard consumers

Paper & Paperboard consumption	2004	% change
		04/03
1. USA	92,257	4,0
2. China, People's Rep.	54,392	13,2
3. Japan	31,426	2,0
4. Germany	19,442	3,3
5. United Kingdom	12,678	1,7
6. Italy	11,334	0,7
7. France	11,079	2,3
8. Korea, Rep. of	8,243	0,2
9. Brazil	7,303	8,7
10. Canada	7,299	2,5
11. Spain	7,194	-0,3
12. India	6,968	12,7
13. Mexico	6,137	4,5
14. Indonesia	5,408	1,8
15. Taiwan	5,187	2,9
16. Russia	4,933	7,8
17. Australia	4,122	2,7
18. Belgium	3,502	0,9
19. Poland	3,381	8,6
20. Netherlands	3,361	-6,3
21. Turkey	3,329	15,0
22. Malaysia	2,548	7,6
23. Sweden	2,276	-0,3
24. South Africa	2,147	12,6
25. Austria	2,088	3,1
26. Argentina	1,958	12,9
27. Switzerland	1,664	3,0
28. Iran	1,525	6,6
29. Finland	1,489	-8,1
30. Denmark	1,395	9,7

Source: Paperloop Inc.

Appendix

World Pulp, Paper & Board industry - Production and Trade (2003/2004)

Europe

Country	Population (1,000)	Number of Mills		Capacity (1,000 tonnes)		Apparent consumption per Capita (kg)	Apparent consumption (1,000 tonnes)				Production (1,000 tonnes)			
		P&B	Pulp	P&B	Pulp		P&B	2004	Pulp	2004	P&B	2004	Pulp	2004
Europe														
Albania	3,563	4	4	35	23	15,4	54	55	16	16	24	25	13	13
Austria	8,185	26	12	4,980	1,775	255,1	2,026	2,088	2,207	2,372	4,564	4,852	1,823	1,936
Belarus	10,300	10	1	344	70	36,6	354	377	100	105	279	285	61	63
Belgium	10,364	13	3	2,090	530	337,9	3,470	3,502	750	700	1,745	1,957	491	531
Bosnia & Herzegovina	4,025	3	2	280	168	20,6	87	83	29	31	53	68	0	0
Bulgaria	7,450	12	3	460	220	40,9	291	305	93	100	209	233	127	133
Croatia	4,496	3	2	378	188	73,0	290	328	65	69	235	244	105	109
Cyprus	780	1	0	8	0	115,4	83	90	0	0	5	5	0	0
Czech Republic	10,241	30	7	1,100	925	129,5	1,169	1,326	558	577	941	955	721	736
Denmark	5,432	3	0	420	0	256,8	1,272	1,395	80	83	370	380	0	0
Estonia	1,333	3	1	70	70	86,3	108	115	69	69	67	69	69	69
Finland	5,223	46	43	15,410	14,435	285,1	1,620	1,489	9,791	10,432	13,057	14,036	11,951	12,619
France	60,656	124	17	12,000	3,063	182,7	10,830	11,079	3,919	4,050	9,940	10,249	2,472	2,547
Georgia	4,677	1	1	10	15	7,5	35	35	10	10	8	8	10	10
Germany	82,431	178	22	21,977	2,722	235,9	18,825	19,442	6,265	6,519	19,310	20,392	2,192	2,402
Greece	10,668	14	0	396	0	103,8	1,102	1,108	101	107	386	389	0	0
Greenland	56	0	0	0	0	71,0	5	4	0	0	0	0	0	0
Hungary	10,007	9	1	580	30	81,8	885	819	224	253	545	577	16	4
Iceland	297	0	0	0	0	128,6	36	38	0	0	0	0	0	0
Ireland	4,016	1	0	45	0	102,1	437	410	10	7	43	43	0	0
Italy	58,103	194	13	11,105	860	195,1	11,254	11,334	4,039	3,939	9,491	9,665	647	687
Latvia	2,290	3	0	38	0	69,8	142	160	0	2	38	38	0	0
Liechtenstein	34	0	0	0	0	148,3	5	5	0	0	0	0	0	0
Lithuania	3,597	4	0	122	0	39,7	130	143	2	<1	92	99	0	0

Luxembourg	469	0	0	0	0	345,7	146	162	0	0	0	0	0	0
Macedonia	2,045	2	1	27	6	22,5	47	46	1	1	12	9	0	0
Malta	399	0	0	0	0	85,5	48	34	0	0	0	0	0	0
Moldova	4,455	1	0	20	0	9,7	40	43	0	0	15	15	0	0
Monaco	32	0	0	0	0	277,7	8	9	0	0	0	0	0	0
Netherlands	16,407	27	2	3,829	210	204,8	3,588	3,361	804	977	3,341	3,459	137	125
Norway	4,593	14	13	2,437	2,662	181,6	881	834	1,869	1,961	2,186	2,294	2,389	2,528
Poland	38,635	39	6	2,700	1,050	87,5	3,113	3,381	1,407	1,456	2,461	2,635	1,025	1,022
Portugal	10,566	41	7	1,540	1,992	120,0	1,082	1,268	977	908	1,522	1,666	1,935	1,950
Romania	22,330	16	5	756	375	26,9	599	601	260	238	443	455	290	262
Russia	143,420	82	33	7,838	7,032	34,4	4,575	4,933	5,331	5,553	6,377	6,789	7,162	7,361
Serbia and Montenegro	10,829	13	7	411	193	28,9	248	313	40	23	109	100	38	21
Slovak Republic	5,431	6	3	768	523	74,2	464	403	445	513	674	768	479	523
Slovenia	2,011	9	3	700	150	129,0	262	260	162	182	596	678	134	147
Spain	40,341	116	15	6,233	2,077	178,3	7,217	7,194	1,705	1,877	5,438	5,527	1,894	1,998
Sweden	9,002	46	44	11,589	12,654	252,8	2,282	2,276	8,603	8,997	11,062	11,589	11,737	12,106
Switzerland	7,489	20	3	1,830	270	222,2	1,616	1,664	641	665	1,817	1,777	269	271
Ukraine	47,425	21	3	950	115	22,6	965	1,074	122	132	615	687	39	40
United Kingdom	60,441	76	3	6,880	580	209,8	12,463	12,678	2,196	1,767	6,225	6,240	504	345
Europe	734,550	1,211	280	120,356	54,983	131,1	94,155	96,263	52,891	54,690	104,296	109,256	48,729	50,556

Source: Paperloop Inc.

Asia

Country	Population (1,000)	Number of Mills		Capacity (1,000 tonnes)		Apparent consumption per Capita (kg)	Apparent consumption (1,000 tonnes)				Production (1,000 tonnes)						
		P&B	Pulp	P&B	Pulp		P&B	Pulp	P&B	Pulp	P&B	Pulp					
													2003	2004	2003	2004	2003
Asia																	
Afghanistan	29,929	0	0	0	0	0,4	12	12	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Armenia	2,983	1	0	10	0	8,4	24	25	0	0	5	5	0	0	0	0	0
Azerbaijan	7,912	0	0	0	0	4,7	33	37	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bahrain	688	1	0	15	0	93	60	64	0	0	15	15	0	0	0	0	0

Banglade sh	144,320	23	6	380	160	3,4	506	496	265	254	245	240	239	233
Bhutan	2,232	0	0	0	0	0,4	1	1	0	0	0	0	0	0
Brunei Darussal am	372	0	0	0	0	13,4	5	5	0	0	0	0	0	0
Cambodia	13,607	0	0	0	0	1,9	24	26	0	0	0	0	0	0
China, People's Rep.	1,306,3 14	3500	300 0	50,00 0	21,00 0	41,6	48,05 9	54,3 92	19,87 5	21,4 83	43,00 0	49,50 0	13,8 70	14,1 80
Hong Kong	6,899	2	0	0	200	159,9	986	1,10 3	2	1	193	195	0	0
India	1,080,2 64	660	203	7,600	3,180	6,5	6,185	6,96 8	3,691	3,64 4	5,821	6,229	3,36 3	3,26 9
Indonesi a	241,974	66	14	10,04 6	6,287	22,3	5,314	5,40 8	3,555	3,63 1	7,268	7,678	5,19 4	5,20 9
Iran	68,018	6	6	750	440	22,4	1,431	1,52 5	350	375	661	696	245	255
Iraq	26,075	2	2	137	108	2,5	61	64	4	7	7	13	2	4
Israel	6,277	5	0	385	0	133,5	814	838	155	160	363	368	0	0
Japan	127,417	434	37	32,00 4	14,89 2	246,6	30,79 7	31,4 26	12,83 2	13,0 39	30,29 4	30,88 9	10,5 84	10,7 20
Jordan	5,760	4	0	66	0	34,6	184	199	26	26	54	54	0	0
Kazakhst an	15,186	1	0	26	0	9,5	129	144	1	1	16	24	0	0
Korea, People's Rep.	22,912	6	2	100	80	3,8	88	87	100	95	75	77	60	60
Korea, Rep. of	48,423	104	2	11,32 8	582	170,2	8,223	8,24 3	2,980	3,12 7	10,14 8	10,51 1	523	544
Kuwait	2,336	1	0	60	0	77,9	151	182	23	20	56	56	0	0
Kyrgyzst an	5,146	1	0	6	0	3,9	20	20	0	0	2	2	0	0
Laos	6,217	0	0	0	0	1,3	9	8	0	0	0	0	0	0
Lebanon	3,826	5	0	124	0	70,8	245	271	31	35	64	67	0	0
Macao	449	0	0	0	0	31,4	14	14	0	0	0	0	0	0
Malaysia	23,953	20	1	1,508	145	106,4	2,367	2,54 8	165	180	1,319	1,358	145	145
Mongolia	2,791	1	0	10	0	6,4	18	18	0	0	5	5	0	0
Myanmar	42,909	7	2	72	26	2,3	95	99	41	44	42	45	41	44
Nepal	27,677	3	1	50	10	2,1	57	58	18	8	35	33	18	8
Oman	3,002	0	0	0	0	22,3	60	67	0	0	0	0	0	0
Pakistan	162,420	82	12	422	300	4,5	655	735	370	394	409	420	277	295
Philippi nes	87,857	26	6	1,100	200	15,7	1,308	1,37 7	231	212	928	962	172	176
Qatar	863	0	0	0	0	47,5	31	41	0	0	0	0	0	0
Saudi Arabia	26,418	3	0	300	0	35,1	809	927	75	85	204	279	0	0
Singapor e	4,426	0	0	0	0	154,3	734	683	0	0	0	0	0	0
Sri Lanka	20,065	3	2	82	42	13,2	267	265	46	49	63	72	32	34
Syria	18,449	4	1	90	30	14,6	254	270	31	35	61	74	5	5

Taiwan	22,894	108	2	5,235	420	226,6	5,043	5,187	1,168	1,214	4,658	4,801	404	404
Tajikistan	7,164	0	0	0	0	3,1	22	22	0	0	0	0	0	0
Thailand	65,444	48	6	4,009	1,143	51	1,060	1,191	1,174	1,164	3,261	3,600	990	1,000
Turkey	72,003	39	10	2,487	554	46,2	2,893	3,329	508	526	1,619	1,769	161	128
Turkmenistan	4,863	1	1	56	64	2,5	10	12	0	17	0	12	0	17
United Arab Emirates	2,563	6	0	135	0	216,9	510	556	47	35	78	81	0	0
Uzbekistan	26,851	4	1	100	30	3,1	87	84	18	18	52	52	15	15
Vietnam	83,536	300	25	800	350	13,9	1,028	1,164	396	439	670	750	321	321
Yemen	20,727	0	0	0	0	4,2	74	87	0	0	0	0	0	0
Asia	3,902,411	5,477	3,342	129,492	50,242	33,4	120,758	130,277	48,177	50,317	111,691	120,932	36,661	37,066

Source: Paperloop Inc.

Australasia

Country	Population (1,000)	Number of Mills		Capacity (1,000 tonnes)		Apparent consumption per Capita (kg)	Apparent consumption (1,000 tonnes)				Production (1,000 tonnes)			
		P&B	Pulp	P&B	Pulp		P&B	2004	Pulp	2004	P&B	2004	Pulp	2004
Australasia														
Australia	20,090	21	9	3,201	1,390	205,2	4,012	4,122	1,614	1,775	3,061	3,164	1,255	1,398
Fiji	893	0	0	0	0	29,1	24	26	0	0	0	0	0	0
New Caledonia	216	0	0	0	0	32,3	8	7	0	0	0	0	0	0
New Zealand	4,035	5	7	976	1,725	189,9	804	772	749	740	810	916	1,419	1,596
Papua New Guinea	5,545	0	0	0	0	3,4	20	19	0	0	0	0	0	0
Samoa	177	0	0	0	0	50,8	9	9	0	0	0	0	0	0
Solomons	538	0	0	0	0	1,9	1	1	0	0	0	0	0	0
Australasia	31,496	26	16	4,177	3,115	157,4	4,878	4,956	2,363	2,515	3,871	4,080	2,674	2,994

Source: Paperloop Inc.

North America

Country	Population (1,000)	Number of Mills		Capacity (1,000 tonnes)		Apparent consumption per Capita (kg)	Apparent consumption (1,000 tonnes)				Production (1,000 tonnes)						
		P&B	Pulp	P&B	Pulp		P&B	2004	Pulp	2004	P&B	2004	Pulp	2004			
															2003	2004	2003
North America																	
Canada	32,805	85	49	20,806	27,914	222,5	7,124	7,299	15,831	15,852	19,969	20,461	26,241	26,406			
USA	295,734	444	163	91,131	61,251	312,0	88,713	92,257	51,783	53,530	80,220	83,401	51,628	53,585			
North America	328,539	529	212	111,937	89,165	303,0	95,837	99,556	67,614	69,382	100,189	103,862	77,869	79,991			

Source: Paperloop Inc.

Latin America

Country	Population (1,000)	Number of Mills		Capacity (1,000 tonnes)		Apparent consumption per Capita (kg)	Apparent consumption (1,000 tonnes)				Production (1,000 tonnes)						
		P&B	Pulp	P&B	Pulp		P&B	2004	Pulp	2004	P&B	2004	Pulp	2004			
															2003	2004	2003
Latin America																	
Argentina	39,538	73	11	1,758	1,090	49,5	1,734	1,958	753	798	1,394	1,507	918	942			
Bahamas	302	0	0	0	0	33,1	10	10	0	0	0	0	0	0			
Barbados	279	0	0	0	0	32,2	6	9	0	0	0	0	0	0			
Belize	279	0	0	0	0	10,7	3	3	0	0	0	0	0	0			
Bermuda	65	0	0	0	0	91,8	6	6	0	0	0	0	0	0			
Bolivia	8,858	3	0	18	0	8,2	69	72	10	10	15	16	0	0			
Brazil	186,113	178	66	9,003	9,881	39,2	6,716	7,303	4,917	5,079	7,916	8,422	9,175	9,728			
Chile	15,981	13	12	1,259	3,547	66,7	893	1,066	729	878	1,089	1,214	2,826	3,409			
Colombia	42,954	23	4	1,012	385	26,6	1,085	1,141	500	497	866	900	379	382			
Costa Rica	4,016	1	1	20	5	76,4	310	307	12	12	20	20	3	3			
Cuba	11,347	6	2	200	200	9,3	99	76	9	10	52	56	5	5			
Dominican Rep.	8,950	2	0	40	0	22,2	172	199	1	1	12	13	0	0			

Ecuador	13,364	5	1	160	35	41,5	483	238	41	42	112	115	22	22
El Salvador	6,705	2	0	115	0	28,2	188	189	10	10	99	104	0	0
Guadeloupe	449	0	0	0	0	24,5	13	14	0	0	0	0	0	0
Guatemala	14,655	2	1	45	20	23,3	319	342	19	19	38	38	15	15
Guyana	765	0	0	0	0	11,8	9	9	0	0	0	0	0	0
Haiti	8,122	0	0	0	0	1,1	10	9	0	0	0	0	0	0
Honduras	6,975	0	0	0	0	21,9	137	153	0	0	0	0	0	0
Jamaica	2,732	1	0	7	0	22,3	63	61	0	0	5	5	0	0
Martinique	433	0	0	0	0	39,3	17	17	0	0	0	0	0	0
Mexico	106,203	56	6	5,355	738	57,8	5,872	6,137	1,066	1,085	4,080	4,349	334	292
Neth. Antilles	220	0	0	0	0	68,2	13	15	0	0	0	0	0	0
Nicaragua	5,465	2	0	8	0	6,0	39	33	0	0	6	6	0	0
Panama	3,039	4	0	38	0	44,1	127	134	0	0	35	37	0	0
Paraguay	6,348	4	0	50	0	14,3	71	91	0	0	24	27	0	0
Peru	27,926	14	4	250	200	15,5	404	432	76	92	133	144	45	50
Surinam	438	0	0	0	0	9,1	3	4	0	0	0	0	0	0
Trinidad and Tobago	1,089	0	0	0	0	79,9	83	87	0	0	0	0	0	0
Uruguay	3,416	3	2	110	52	32,5	85	111	50	62	87	96	37	45
Venezuela	25,375	6	4	700	314	23,3	405	591	103	111	250	370	96	108
Latin America	552,400	398	114	20,148	16,466	37,7	19,444	20,817	8,296	8,706	16,233	17,439	13,855	15,001

Source: Paperloop Inc.

Africa

Country	Population (1,000)	Number of Mills		Capacity (1,000 tonnes)		Apparent consumption per Capita (kg)	Apparent consumption (1,000 tonnes)				Production (1,000 tonnes)						
		P&B	Pulp	P&B	Pulp		P&B	2004	Pulp	2004	P&B	2004	Pulp	2004			
															2003	2004	2003
Africa																	
Algeria	32,532	8	1	150	14	12,5	304	406	10	12	20	22	0	0			
Angola	11,191	1	1	30	30	2,1	17	23	7	9	7	9	7	9			
Benin	7,460	0	0	0	0	1,1	9	8	0	0	0	0	0	0			
Botswana	1,640	0	0	0	0	11,6	21	19	0	0	0	0	0	0			
Burkina Faso	13,925	0	0	0	0	0,8	11	11	0	0	0	0	0	0			

Burundi	6,371	0	0	0	0	0,6	4	4	0	0	0	0	0	0
Cameroon	16,380	0	0	0	0	2,7	60	44	0	0	0	0	0	0
Cape Verde Is.	418	0	0	0	0	2,4	1	1	0	0	0	0	0	0
Central African Rep.	3,800	0	0	0	0	0,8	2	3	0	0	0	0	0	0
Chad	9,826	0	0	0	0	0,3	3	3	0	0	0	0	0	0
Comores Archipel	671	0	0	0	0	1,5	1	1	0	0	0	0	0	0
Congo, Dem. Rep. of	60,086	0	0	0	0	0,1	7	8	0	0	0	0	0	0
Congo, Rep. of	3,039	0	0	0	0	2,3	8	7	0	0	0	0	0	0
Djibouti	477	0	0	0	0	2,1	1	1	0	0	0	0	0	0
Egypt	77,506	24	3	880	250	16,6	1,281	1,287	280	288	582	692	180	200
Ethiopia	73,053	1	0	10	0	0,5	34	35	7	7	8	8	0	0
Gabon	1,389	0	0	0	0	7,2	11	10	0	0	0	0	0	0
Gambia	1,593	0	0	0	0	1,3	2	2	0	0	0	0	0	0
Ghana	21,030	0	0	0	0	2,7	55	56	0	0	0	0	0	0
Guinea	9,468	0	0	0	0	1,0	8	9	0	0	0	0	0	0
Guinea-Bissau	1,416	0	0	0	0	0,7	1	1	0	0	0	0	0	0
Ivory Coast	17,298	0	0	0	0	4,1	78	71	0	0	0	0	0	0
Kenya	33,830	6	2	170	100	5,2	175	175	82	91	139	148	79	89
Lesotho	1,867	0	0	0	0	2,1	4	4	0	0	0	0	0	0
Liberia	3,482	0	0	0	0	0,6	2	2	0	0	0	0	0	0
Libya	5,766	1	0	10	0	6,4	30	37	1	2	6	6	0	0
Madagascar	18,040	1	1	15	8	1,6	30	29	5	5	4	4	5	5
Malawi	12,159	0	0	0	0	1,0	13	12	0	0	0	0	0	0
Mali	12,292	0	0	0	0	0,6	8	7	0	0	0	0	0	0
Mauritania	3,087	0	0	0	0	1,9	6	6	0	0	0	0	0	0
Mauritius	1,231	0	0	0	0	38,3	43	47	0	0	0	0	0	0
Morocco	32,726	6	1	275	125	11,9	386	390	40	43	190	202	120	109
Mozambique	19,407	1	0	10	0	1,3	25	26	4	4	4	4	0	0
Namibia	2,031	1	0	12	0	13,3	27	27	0	0	12	12	0	0
Niger	11,666	0	0	0	0	0,3	4	3	0	0	0	0	0	0
Nigeria	128,772	7	0	130	0	3,1	400	403	14	16	47	50	0	0
Rwanda	8,441	0	0	0	0	0,7	6	6	0	0	0	0	0	0
Senegal	11,127	0	0	0	0	2,9	37	32	0	0	0	0	0	0
Seychell	81	0	0	0	0	24,6	3	2	0	0	0	0	0	0

es Is.														
Sierra Leone	6,018	0	0	0	0	0,3	3	2	0	0	0	0	0	0
Somalia	8,592	0	0	0	0	0,3	4	3	0	0	0	0	0	0
South Africa	44,344	30	9	2,677	2,612	48,4	1,907	2,147	1,618	1,525	2,332	2,563	2,317	2,192
Sudan	40,187	1	0	4	0	0,9	36	38	0	0	3	3	0	0
Swaziland	1,174	2	1	74	225	34,1	40	40	0	0	50	50	188	190
Tanzania	36,766	4	2	81	76	2,4	87	87	50	50	49	49	50	50
Togo	5,682	0	0	0	0	1,1	7	6	0	0	0	0	0	0
Tunisia	10,075	9	1	175	16	22,2	194	224	60	65	105	125	11	12
Uganda	27,269	1	0	5	0	1,0	27	27	0	0	3	4	0	0
Zambia	11,262	1	1	16	30	2,3	26	26	0	0	8	8	0	0
Zimbabwe	12,747	4	3	94	42	5,1	62	65	39	39	66	70	32	32
Africa	880,688	109	26	4,818	3,528	6,7	5,512	5,884	2,217	2,156	3,635	4,030	2,989	2,888

Source: Paperloop Inc.

Total World

	Population (1,000)	Number of Mills		Capacity (1,000 tonnes)		Apparent consumption per Capita (kg)	Apparent consumption (1,000 tonnes)				Production (1,000 tonnes)			
		P&B	Pulp	P&B	Pulp		P&B	2004	Pulp	2004	P&B	2004	Pulp	2004
Total World	6,430,085	7,750	3,990	390,927	217,500	55,6	340,584	357,754	181,558	187,766	339,914	359,599	182,777	188,496

Source: Paperloop Inc.

Appendix 3

World Paper & Board Production by Grade (2003–2004, by 1,000 tonnes)

	Newsprint		Printing/writing		Tissue		Containerboard		Board		Total P&B	
	2003	2004	2003	2004	2003	2004	2003	2004	2003	2004	2003	2004
Europe	12,734	13,416	37,029	39,794	6,214	6,424	25,300	26,047	12,746	13,062	104,296	109,256
Asia	9,155	10,409	33,912	36,270	6,858	7,333	37,394	41,416	13,969	15,240	111,691	120,932
Australia	774	802	564	585	248	259	310	404	83	73	3,871	4,080
North America	13,635	13,278	28,001	29,754	7,135	7,186	32,925	34,493	14,470	14,899	100,189	103,862
Latin America	830	884	3,900	4,067	2,176	2,376	6,064	6,618	1,588	1,746	16,233	17,439
Africa	414	421	817	932	292	350	1,566	1,749	256	259	3,635	4,030
Total	37,542	39,211	104,223	111,402	22,923	23,928	103,559	110,727	43,113	45,278	339,914	359,599

Source: Paperloop Inc.

World Pulp Production by Grade (2003–2004, by 1,000 tonnes)

	Chemical pulp		Mechanical		Other pulp		Total pulp	
	2003	2004	2003	2004	2003	2004	2003	2004
Europe	36,613	37,888	11,500	11,921	687	632	48,729	50,556
Asia	13,389	13,608	1,770	1,739	16,263	16,337	36,661	37,066
Australasia	1,368	1,525	1,313	1,469	0	0	2,674	2,994
North America	61,503	63,479	16,088	16,275	278	237	77,869	79,991
Latin America	12,118	13,186	918	1,019	707	672	13,855	15,001
Africa	1,838	1,702	310	310	836	871	2,989	2,888
Total World	126,828	131,389	31,900	32,733	18,771	18,748	182,777	188,496

Source: Paperloop Inc.